



Organisation des Nations Unies
pour l'alimentation
et l'agriculture



Traité international
sur les ressources phytogénétiques
pour l'alimentation et l'agriculture

Le Fonds pour le partage des avantages

RAPPORT 2024-2025







Le Fonds pour le partage des avantages

RAPPORT 2024-2025

Citation requise:

FAO. 2025. *Le Fonds pour le partage des avantages: rapport 2024-2025*. Rome.

Les appellations employées dans ce produit d'information et la présentation des données qui y figurent n'impliquent de la part de l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO) aucune prise de position quant au statut juridique ou au stade de développement des pays, territoires, villes ou zones ou de leurs autorités, ni quant au tracé de leurs frontières ou limites. Le fait qu'une société ou qu'un produit manufacturé, breveté ou non, soit mentionné ne signifie pas que la FAO approuve ou recommande ladite société ou ledit produit de préférence à d'autres sociétés ou produits analogues qui ne sont pas cités.

Les opinions exprimées dans ce produit d'information sont celles du/des auteur(s) et ne reflètent pas nécessairement les vues ou les politiques de la FAO.

© FAO, 2025



Certains droits réservés. Cette œuvre est mise à la disposition du public selon les termes de la Licence Creative Commons Attribution-Pas d'Utilisation Commerciale-Partage dans les Mêmes Conditions 3.0 Organisations Intergouvernementales (CC BY NC SA 3.0 IGO; <https://creativecommons.org/licenses/by-nc-sa/3.0/igo/legalcode.fr>).

Selon les termes de cette licence, cette œuvre peut être copiée, diffusée et adaptée à des fins non commerciales, sous réserve que la source soit mentionnée. Lorsque l'œuvre est utilisée, rien ne doit laisser entendre que la FAO cautionne telle organisation, tel produit ou tel service. L'utilisation du logo de la FAO n'est pas autorisée. Si l'œuvre est adaptée, le produit de cette adaptation doit être diffusé sous la même licence Creative Commons ou sous une licence équivalente. Si l'œuvre est traduite, la traduction doit obligatoirement être accompagnée de la mention de la source ainsi que de la clause de non-responsabilité suivante: «La traduction n'a pas été réalisée par l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO). La FAO n'est pas responsable du contenu ni de l'exactitude de la traduction. L'édition originale [langue] est celle qui fait foi.»

Tout litige relatif à la présente licence ne pouvant être résolu à l'amiable sera réglé par voie de médiation et d'arbitrage tel que décrit à l'Article 8 de la licence, sauf indication contraire contenue dans le présent document. Les règles de médiation applicables seront celles de l'Organisation mondiale de la propriété intellectuelle (<http://www.wipo.int/amc/fr/mediation/rules>) et tout arbitrage sera mené conformément au Règlement d'arbitrage de la Commission des Nations Unies pour le droit commercial international (CNUDCI).

Matériel attribué à des tiers. Il incombe aux utilisateurs souhaitant réutiliser des informations ou autres éléments contenus dans cette œuvre qui sont attribués à un tiers, tels que des tableaux, des figures ou des images, de déterminer si une autorisation est requise pour leur réutilisation et d'obtenir le cas échéant la permission de l'ayant-droit. Toute action qui serait engagée à la suite d'une utilisation non autorisée d'un élément de l'œuvre sur lequel une tierce partie détient des droits ne pourrait l'être qu'à l'encontre de l'utilisateur.

Ventes, droits et licences. Les produits d'information de la FAO sont disponibles sur le site web de la FAO (www.fao.org/publications) et peuvent être achetés sur demande adressée par courriel à: publications-sales@fao.org. Les demandes visant un usage commercial doivent être soumises à: www.fao.org/contact-us/licence-request. Les questions relatives aux droits et aux licences doivent être adressées à: copyright@fao.org.

Photo de couverture: © FAO/Miguel Arreátegui

TABLE DES MATIÈRES

Message du Secrétaire	iv
Abréviations	vi
Avant-propos	vii
Portée	ix
Faits saillants de la mise en œuvre du FPA-5	1
Gestion de la diversité génétique des plantes avec la participation des agriculteurs	5
Renforcement des chaînes de valeur locales des semences pour la production et la consommation de RPGAA	9
Partage des ressources phytogénétiques, des données et des connaissances connexes	12
Apprendre par l'action, faire connaître l'impact	17
Achèvement du FPA-4	23
Travailler avec les cultures d'appoint	25
Engagement de l'industrie agroalimentaire et du secteur des semences	26
Gouvernance et fonctionnement	27
Partenaires	29
Vue d'ensemble des projets	30
Contributions financières	36
Donateurs et soutiens	37

MESSAGE DU SECRÉTAIRE



Depuis plus de 15 ans et avec cinq cycles de projets réussis, le Fonds pour le partage des avantages (FPA) s'est imposé comme l'un des instruments les plus efficaces du Traité international. Il est devenu un *modèle mondial de coopération et d'innovation*, qui a doté tant les agriculteurs que les chercheurs des moyens nécessaires pour conserver et utiliser la diversité des cultures qui soutiennent nos systèmes alimentaires. Le FPA continue de jouer un rôle de catalyseur et de transformateur dans la lutte contre la double crise de la perte de biodiversité et du changement climatique, tout en encourageant la solidarité entre les nations dans la gestion partagée des ressources phytogénétiques.

Ce rapport paraît à un moment où le paysage mondial du financement, de l'accès et du partage des avantages connaît des changements importants, marqués par de nouveaux défis pour la coopération internationale et par l'émergence de nouvelles opportunités pour le Traité international sur les ressources phytogénétiques pour l'alimentation et l'agriculture (Traité international) et son FPA, des négociations étant en cours sur l'amélioration du Système multilatéral d'accès et de partage des avantages (Système multilatéral).

Ces évolutions s'inscrivent dans le contexte du changement climatique, qui constitue l'une des plus graves menaces pour l'agriculture des pays en développement et qui se traduit déjà par des récoltes moins prévisibles et l'apparition de nouveaux ravageurs et de nouvelles maladies. Elles coïncident également avec l'effort mondial visant à réaliser les objectifs de développement durable (ODD) et à mettre en œuvre le Cadre mondial de la biodiversité de Kunming-Montréal (CMB). De ce fait, elles soulignent la nécessité d'un *multilatéralisme renouvelé* et renforcent la position unique du FPA et du Traité international pour fournir des solutions pratiques, équitables et efficaces face aux défis mondiaux liés à l'agrobiodiversité.

Le FPA a démontré son impact mesurable à grande échelle, en soutenant **des centaines de milliers d'agriculteurs, de chercheurs et d'acteurs de l'action publique** dans plus de **100 pays en développement**, et en promouvant la conservation et l'utilisation de milliers de ressources phytogénétiques vitales pour la sécurité alimentaire. Le processus en cours qui vise à améliorer le fonctionnement du Système multilatéral offre la possibilité de poursuivre la longue tradition de partage et de collaboration entre les régions et les secteurs, tout en générant des revenus durables et prévisibles pour le Fonds et en veillant à ce que les avantages profitent à ceux qui préservent la diversité dans leur domaine. Le système ainsi renforcé préserve la diversité des cultures et garantit la sécurité alimentaire future.

La FAO s'est également appuyée sur le modèle du FPA pour apporter la preuve de sa capacité à fournir des solutions intégrées pour la conservation de la biodiversité et la

sécurité alimentaire. Elle est ainsi devenue l'un des trois seuls organismes de mise en œuvre du programme de microfinancements du Fonds pour l'environnement mondial (FEM). Le FPA a joué un rôle essentiel dans le processus de candidature de la FAO au FEM et je me réjouis des synergies accrues et des possibilités de cofinancement que la mise en œuvre du programme de microfinancements pourrait apporter au FPA à l'avenir. Cette reconnaissance reflète la manière dont le FPA a inspiré de nouveaux modèles de collaboration et de responsabilité, en reliant *l'action locale aux mécanismes de financement mondiaux* qui promeuvent la biodiversité et la résilience des systèmes alimentaires.

Ce rapport détaille les faits marquants et les réalisations du FPA depuis la dixième session de l'Organe directeur, tenue à Rome, en novembre 2023. Au cours de cette période, le quatrième cycle de projets du FPA (FPA-4) s'est achevé et la phase de démarrage du cinquième cycle de projets (FPA-5) a été mise en œuvre, en se fondant sur une approche programmatique et en mettant l'accent sur le partage des connaissances et des innovations entre les projets. Le lancement de la Communauté de pratique du FPA contribue à transformer les réseaux de projets en un écosystème vivant d'apprentissage mutuel et d'innovation.

Le **FPA-4** comprenait 19 projets et un réseau de 118 institutions partenaires. Au moment de la préparation de ce rapport, plus de 230 000 agriculteurs, chercheurs, obtenteurs, conservateurs de banques de gènes et fonctionnaires avaient bénéficié d'un accès à des variétés améliorées, d'une meilleure connaissance des pratiques agricoles, de chaînes de valeur des semences locales diversifiées et de la mise à disposition de cultures nutritives et résilientes face au changement climatique. Ces résultats montrent que même des investissements modestes, lorsqu'ils sont canalisés de manière stratégique, peuvent produire des résultats transformateurs, en généralisant les bonnes pratiques, en multipliant les innovations locales et en faisant entendre la voix des agriculteurs dans les processus d'action publique et de recherche.

Le **FPA-5** intègre une série d'innovations décrites dans le *Manuel de procédures du FPA*, adopté par l'Organe directeur, notamment le

financement d'une seconde phase des projets mis en place lors des cycles précédents afin de tirer parti des résultats et d'étendre les bonnes pratiques et les enseignements. Il s'agit également du premier cycle à mettre en œuvre systématiquement une approche programmatique assortie d'un cadre complet de suivi, d'évaluation et d'apprentissage et un cadre de résultats global, auquel contribuent tous les projets financés.

Une caractéristique importante de ce cycle est l'accent mis sur la connaissance et la communication, comme en témoignent la création et le déploiement d'une Communauté de pratique du FPA qui favorise l'apprentissage régulier et le partage des connaissances entre les projets et les programmes. Les actions de communication ont également été renforcées, notamment les initiatives lancées lors de la dernière session de l'Organe directeur, telles que l'exposition photographique très appréciée sur les exemples de projets du FPA dans le monde entier.

Dans une optique prospective, nous préparons la conception et le lancement du sixième cycle de projets du FPA (FPA-6) pour le prochain exercice biennal, en s'appuyant sur les enseignements tirés et les réussites des cycles précédents. Je remercie sincèrement tous nos donateurs et partenaires qui ont cru en cette vision et ont généreusement contribué à notre succès commun, tant celui du FPA-6 à venir que celui des cycles précédents. J'invite chaleureusement les Parties contractantes, le secteur privé, l'industrie agroalimentaire et les autres partenaires du développement à maintenir leur soutien et à en apporter de nouveaux afin d'étendre la portée de ce modèle éprouvé de façon à accélérer le lancement du FPA-6. Ensemble, nous pouvons accélérer la transition mondiale vers des systèmes alimentaires résilients, équitables et riches en biodiversité.

Kent Nnadozie

Secrétaire du Traité international sur les ressources phytogénétiques pour l'alimentation et l'agriculture



ABRÉVIATIONS

CDB	Convention sur la diversité biologique
CIP	Centre international de la pomme de terre
CdP-FPA	Communauté de pratique du Fonds pour le partage des avantages
CMB	Cadre mondial de la biodiversité de Kunming-Montréal
COP16	Seizième réunion de la Conférence des Parties à la Convention sur la diversité biologique
DOI	identificateur numérique d'objet
FAO	Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture
FEM	Fonds pour l'environnement mondial
FPA	Fonds pour le partage des avantages
GLIS	Système mondial d'information sur les ressources phytogénétiques pour l'alimentation et l'agriculture
ODD	objectif de développement durable
RPGAA	ressources phytogénétiques pour l'alimentation et l'agriculture
SEA	suivi, évaluation et apprentissage
SGP	Programme de microfinancements
SRCA	Centre de recherche scientifique en agriculture (Géorgie)

AVANT-PROPOS

Le Traité international

Le Traité international sur les ressources phytogénétiques pour l'alimentation et l'agriculture est un accord international juridiquement contraignant sur la conservation et l'utilisation durable des ressources phytogénétiques pour l'alimentation et l'agriculture (RPGAA) et le partage juste et équitable des avantages découlant de leur utilisation, en cohérence avec la Convention sur la diversité biologique (CDB). Hébergé par l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture, le Traité international est un système mondial pleinement opérationnel dont l'exécution est assurée par 154 Parties contractantes.

Le Fonds pour le partage des avantages

Le Fonds pour le partage des avantages est un élément essentiel de la Stratégie de financement du Traité international et de son Système multilatéral d'accès et de partage des avantages.

Il s'agit d'un mécanisme de financement qui promeut des projets dans les pays en développement en faveur des petits agriculteurs afin d'améliorer les moyens de subsistance, la sécurité alimentaire et l'adaptation aux effets des changements climatiques. Ces résultats sont obtenus en favorisant la gestion à la ferme et l'amélioration de la diversité phytogénétique, en renforçant les chaînes de valeur locales et en soutenant les échanges de connaissances et de pratiques afin de conserver les matériels phytogénétiques et les connaissances associées et de les utiliser durablement.

Créé par l'Organe directeur et opérationnel depuis 2009, le Fonds pour le partage des avantages a:



108

projets
financés



5

cycles de
financement
lancés



+35^{USD}

millions
de fonds
mobilisés



+500

institutions
partenaires
impliquées



78

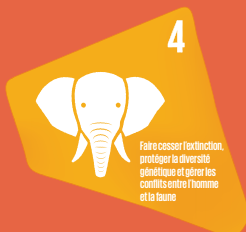
pays en
développement
actifs

Dont 12 pour
la première fois
dans le FPA-5

Programme mondial

Le Traité international s'inscrit dans le cadre d'un programme mondial sur la biodiversité, et le Fonds pour le partage des avantages, par l'intermédiaire des projets qu'il finance, contribue à la réalisation de plusieurs cibles du CMB et des objectifs de développement durable des Nations Unies:

Cadre mondial de la biodiversité de Kunming-Montréal



Objectifs de développement durable des Nations Unies







PORTÉE

Depuis sa mise en place, le FPA a soutenu des initiatives dans un grand nombre de pays des Parties contractantes du Traité international.

- » AFGHANISTAN
- » ALBANIE
- » ALGÉRIE
- » ANTIGUA-ET-BARBUDA
- » ARGENTINE
- » BANGLADESH
- » BELIZE
- » BÉNIN
- » BHOUTAN
- » BOLIVIE (ÉTAT PLURINATIONAL DE)
- » BRÉSIL
- » BULGARIE
- » BURKINA FASO
- » BURUNDI
- » CAMBODGE
- » CHILI
- » COSTA RICA
- » CUBA
- » ÉGYPTE
- » EL SALVADOR
- » ÉQUATEUR
- » ESWATINI
- » ÉTHIOPIE
- » FIDJI
- » GÉORGIE
- » GHANA
- » GUATEMALA
- » HONDURAS
- » ÎLES COOK
- » ÎLES MARSHALL
- » INDE
- » INDONÉSIE
- » IRAN (RÉPUBLIQUE ISLAMIQUE D')
- » IRAK
- » JAMAÏQUE
- » JORDANIE
- » KENYA
- » KIRIBATI
- » LIBAN
- » LESOTHO
- » MALAISIE
- » MALAWI
- » MALI
- » MAROC
- » MEXIQUE
- » MOZAMBIQUE
- » NAMIBIE
- » NÉPAL
- » NICARAGUA
- » NIGER
- » NIGÉRIA
- » OUGANDA
- » PALAOS
- » PANAMA
- » PAPOUASIE-NOUVELLE-GUINÉE
- » PARAGUAY
- » PÉROU
- » PHILIPPINES
- » RÉPUBLIQUE ARABE SYRIENNE
- » RÉPUBLIQUE DÉMOCRATIQUE DU CONGO
- » RÉPUBLIQUE POPULAIRE DÉMOCRATIQUE DE CORÉE
- » RÉPUBLIQUE DÉMOCRATIQUE POPULAIRE LAO
- » RÉPUBLIQUE-UNIE DE TANZANIE
- » RWANDA
- » SAINTE-LUCIE
- » SAMOA
- » SÉNÉGAL
- » SERBIE
- » SOUDAN
- » SOUDAN DU SUD
- » TONGA
- » TUNISIE
- » TÜRKIYE
- » URUGUAY
- » VIET NAM
- » YÉMEN
- » ZAMBIE
- » ZIMBABWE



FAITS SAILLANTS DE LA MISE EN ŒUVRE DU FPA-5



FAITS SAILLANTS DE LA MISE EN ŒUVRE DU FPA-5

Indicateurs phares et objectifs fixés
pour le FPA-5 au niveau du programme



Réalisations

250 000 à 280 000

agriculteurs déclarent avoir amélioré leur accès aux semences de variétés adaptées (en termes de qualité, de quantité, de proximité, d'accessibilité financière et de réserves de semences).

5 à 10

projets de documents de politiques, de budget ou de planification à l'échelon national intègrent la diversité phytogénétique, en particulier les pratiques agricoles respectueuses de la biodiversité.

Produit 1 Des RPGAA adaptées sont gérées ou améliorées avec la participation des agriculteurs

13 400 à 15 000

agriculteurs formés à la gestion à la ferme des RPGAA.

2 200 à 2 400

variétés de RPGAA réintroduites/transmises des banques de gènes aux agriculteurs.

3 400 à 3 700

RPGAA caractérisées et/ou évaluées pour répondre aux besoins mis en évidence par les petits exploitants agricoles.

3 500 à 3 800

variétés des agriculteurs et des RPGAA disponibles localement, y compris les plantes sauvages apparentées et les cultures sous-utilisées, collectées et conservées.

Source: élaboré par l'auteur.



Produit 2 Des chaînes de valeur locales plus efficaces permettent de renforcer la production et la consommation de RPGAA adaptées

100 à 130

nouvelles variétés enregistrées dans les catalogues nationaux de variétés commerciales.

130 à 170

foires aux semences et à l'alimentation organisées.

9 000 à 9 500

personnes formées à la production, à la multiplication, à la distribution et au contrôle de qualité des semences, notamment des agriculteurs, des inspecteurs de semences, des négociants, des spécialistes de la vulgarisation et des agents locaux.

Produit 3 Des mécanismes renforcés permettent d'améliorer le partage de matériel, de données et de connaissances en rapport avec les RPGAA

60 à 110

manuals, notes d'orientation et guides sur les innovations en matière de RPGAA produits et diffusés.

1 400 à 1 600

RPGAA reproduites en toute sécurité dans la Chambre forte semencière mondiale de Svalbard.

1 800 à 2 100

RPGAA accessibles dans le Système multilatéral

2 100 à 2 400

PGAA rendues disponibles dans le Système multilatéral,

700 à 850

chercheurs, spécialistes de la vulgarisation, agents de contact nationaux, fonctionnaires et techniciens formés aux innovations en matière de RPGAA.





Le cinquième cycle de projets du Fonds pour le partage des avantages marque une étape cruciale dans la mise en œuvre à grande échelle de l'approche programmatique du Fonds et sert d'appui à un partenariat mondial à travers 28 projets dans 45 pays, dont 12 reçoivent un financement du FPA pour la première fois. Avec plus de 180 partenaires impliqués, dont 60 institutions nationales de recherche agricole, le FPA-5 rassemble des acteurs locaux, nationaux et régionaux pour développer et déployer à plus grande échelle les innovations, en renforçant la conservation et l'utilisation durable des RPGAA.

Pour la plupart des projets, la première année de mise en œuvre a été achevée avec succès, marquée par une phase de démarrage dynamique. Au cours de cette phase, les projets ont établi des données de base sur les RPGAA avec les communautés agricoles, des ateliers de démarrage ont été organisés pour affiner la planification du projet et rallier tous les acteurs afin d'assurer une mise en œuvre réussie. Bon nombre de ces initiatives ont impliqué des parties prenantes externes, telles que les autorités locales et nationales, le secteur privé et d'autres acteurs. Au cours de cette période, d'autres activités ont été menées, notamment des missions de collecte, la mise en place de groupes de recherche participative, tels que les champs-écoles et la création ou l'implication de banques de semences communautaires.

Une étape importante de la phase de démarrage au niveau du programme a été la création de la Communauté de pratique du FPA, qui facilite l'apprentissage et l'échange de connaissances entre les projets et avec d'autres organisations externes. La Communauté de pratique et d'autres formations et initiatives en matière de gestion des connaissances sont décrites plus en détail dans la section «Apprendre par l'action, faire connaître l'impact» du présent rapport, à la page 27.

En outre, les systèmes de suivi et d'évaluation du FPA ont été améliorés grâce à la mise en œuvre du nouveau cadre de suivi, d'évaluation et d'apprentissage du Fonds. Pour la première fois, un cadre de résultats au niveau du programme a été élaboré et aligné sur les projets du FPA afin de suivre les progrès et les impacts. Des conseils et une formation sur l'élaboration des données de base, le suivi et l'établissement de rapports ont été dispensés et des contrôles réguliers en ligne ont été organisés avec les partenaires du projet.

Gestion de la diversité génétique des plantes avec la participation des agriculteurs

Les projets du Fonds pour le partage des avantages placent les approches participatives au cœur de la gestion des ressources phytogénétiques, l'implication des agriculteurs étant le moteur de la conservation durable de la biodiversité agricole. L'accent est mis sur la conservation et l'utilisation des variétés des agriculteurs et des cultures adaptées aux conditions locales qui sont essentielles à la sécurité alimentaire et à la résilience. Ces initiatives favorisent la culture à la ferme, améliorent la productivité et soutiennent l'intégration dans des systèmes résilients face au changement climatique.

En associant les connaissances traditionnelles et les méthodes scientifiques, la sélection végétale participative permet de développer des variétés de cultures adaptées aux conditions locales et qui répondent aux préférences des petits exploitants agricoles, à leurs besoins et aux défis auxquels ils font face.

Les projets FPA renforcent également les liens entre les exploitations agricoles, les banques de gènes et le système de recherche au sens large, en facilitant l'échange et le rapatriement de matériel génétique. Ce modèle de conservation dynamique améliore les programmes de sélection, favorise le partage des connaissances et renforce les pratiques agricoles durables.

Plusieurs projets du FPA-5 mettent l'accent sur la participation active des agriculteurs à la sélection ou au développement de nouvelles variétés de cultures adaptées à leurs besoins et préférences spécifiques. Les résultats de ces projets témoignent des effets positifs d'un tel engagement.

Par exemple, dans le cadre d'un projet multinational mis en œuvre au **Lesotho, au Malawi et au Zimbabwe**, 87 champs-écoles et de nombreuses parcelles de démonstration ont été créés, touchant plus de 2 200 petits exploitants agricoles, dont des femmes, des jeunes et des personnes handicapées. Grâce à une formation à la gestion des champs-écoles et à la sélection variétale participative, les agriculteurs ont acquis la capacité d'évaluer,

de sélectionner et de multiplier une série de cultures adaptées aux conditions locales, telles que le niébé, le millet éleusine, le tournesol, le haricot sucré, le pois cajan, le sorgho, la pomme de terre et les haricots. Le renforcement des capacités en cascade a touché 831 agriculteurs et a été mené par des spécialistes de la vulgarisation et du personnel technique formés, qui ont mis l'accent sur la gestion des banques de semences et l'utilisation d'outils numériques pour améliorer la documentation, la traçabilité et l'inclusivité.

L'échange de connaissances a été activement encouragé par des journées de démonstration et des foires aux semences et à l'alimentation, réunissant près de 700 acteurs, dont des agriculteurs, des spécialistes de la vulgarisation, des chefs traditionnels et des acteurs du secteur privé. Ces événements ont renforcé les marchés locaux de l'agrobiodiversité en encourageant l'échange et la vente de semences et d'aliments et en promouvant les bonnes pratiques en matière de gestion des ressources phytogénétiques.

Les liens dynamiques d'échange entre les programmes à la ferme, les banques de gènes et les systèmes de recherche agricole ont été renforcés par des partenariats directs impliquant 53 champs-écoles liés à des institutions nationales et internationales de RPGAA. Ces initiatives de collaboration ont abouti au rapatriement et à la réintroduction de plus de 100 accessions de RPGAA auprès des agriculteurs, favorisant ainsi le flux continu de ressources génétiques entre la conservation *ex situ* et les communautés agricoles.

Dans le cadre d'un projet mis en œuvre au **Costa Rica, au Guatemala, au Honduras et au Nicaragua**, des diagnostics participatifs impliquant 40 banques de semences communautaires ont permis de toucher 3 000 agriculteurs, dont plus de la moitié étaient des femmes, et de favoriser l'amélioration des infrastructures et des connexions avec les systèmes nationaux de germoplasme. Les initiatives de multiplication ont permis de restaurer des centaines d'accessions de maïs, de haricots et de sorgho, dont plusieurs ont contribué à des banques de gènes nationales et à des installations internationales, telles que,

dans le cas du Costa Rica, la Chambre forte semencière mondiale de Svalbard. Quant aux initiatives de sélection participative, elles ont abouti à la diffusion officielle de trois nouvelles variétés de haricots au Costa Rica et au Honduras, notamment des types résistants à la sécheresse et aux virus. Ces progrès ont été encouragés par des programmes de renforcement des capacités qui ont amélioré les connaissances techniques de centaines d'agriculteurs en matière d'évaluation des variétés et d'innovation locale.

Au **Pérou**, six essais en cours dans des exploitations agricoles évaluent 2 200 variétés indigènes de pommes de terre, en partenariat avec des institutions nationales. Ces essais sont complétés par l'analyse génétique de 1 200 échantillons afin d'identifier les écarts de diversité entre les collections *in situ* et *ex situ*. La formation aux fonctions de direction et de gestion a ciblé les jeunes et les agriculteurs gardiens des ressources, tandis que les concours de science citoyenne ont mobilisé des centaines d'étudiants. Les partenariats avec le secteur privé et les préparatifs des échanges internationaux d'agriculteurs ont encore renforcé le soutien aux réseaux de conservation *in situ*.



CAS

Conservation des cultures indigènes pilotée par les communautés migrantes de la municipalité de Kohalpur, au Népal

La municipalité de Kohalpur, dans la province de Lumbini, au **Népal**, abrite une population diversifiée. De nombreuses familles vivant dans cette région ont migré des collines vers les plaines pendant les saisons hivernales, à la recherche d'opportunités économiques. Alors que les variétés de cultures commerciales dominent désormais l'agriculture locale, les communautés des districts des hautes collines, tels que Jumla et Humla, ainsi que les groupes ethniques du Terāi, notamment les *Chaudhary* et les *Tharu*, continuent de conserver activement et d'utiliser de manière durable les ressources phylogénétiques traditionnelles, malgré leur réinstallation vers les basses terres. En conservant des liens culturels et alimentaires étroits avec des cultures indigènes, telles que le millet, le sarrasin, les haricots Jumli, l'orge, le riz des marais et les variétés locales de pommes de terre, ces communautés gèrent et conservent activement les variétés des agriculteurs dans leur nouvel environnement. Leur saveur remarquable, leur digestibilité,

leur importance culturelle et leurs propriétés médicinales soulignent leur valeur durable.

Ces communautés soutiennent activement l'agrobiodiversité en transportant des semences et des céréales sur de longues distances pendant les saisons de plantation et les festivals culturels, démontrant ainsi leur engagement à préserver la diversité à la ferme dans des zones géographiques et écologiques diverses. Les groupes ethniques, tels que les *Chaudhary* et les *Tharu* complètent ces initiatives par leur connaissance et leur utilisation des plantes sauvages comestibles, contribuant ainsi à la diversité alimentaire et à la gestion durable des ressources. Avec le développement du tourisme et de la commercialisation locale, la demande d'aliments traditionnels augmente, ce qui offre des possibilités prometteuses de générer des revenus et de soutenir les moyens d'existence grâce à la culture et à la commercialisation durables de ces produits.



A woman, Venelyn Bantal, is shown from the waist up, standing in a field of tall green rice stalks. She is wearing a traditional T'boli headpiece with multiple vertical strands of red, yellow, and white beads. Her black long-sleeved blouse is decorated with intricate white and red geometric patterns. She is holding two clear glass jars with black lids; each jar has a label that reads 'COMMUNITY GENE BANK' and 'Tasiman'. In the background, there are palm trees and a hazy mountain range under a soft sky.

Conserver une collection communautaire

VENELYN BANTAL a constitué une collection de plus de 70 variétés locales de riz de sa tribu *T'boli* au lac Sebu, aux Philippines. Mais en 2023, à la suite d'attaques de rongeurs et d'oiseaux, il ne lui en restait plus que dix. Venelyn était déterminée à récupérer les variétés et a collecté des semences par l'intermédiaire d'échanges entre agriculteurs. Elle ramasse également des légumes indigènes qui constituent une source d'aliments nutritifs supplémentaires. «Lorsque les *T'boli* plantent du riz, ils plantent également des légumes indigènes près des arbres du champ, de sorte que, lorsque le riz est récolté, il y a aussi des légumes à récolter», explique-t-elle.

«J'ai beaucoup de bouches à nourrir», déclare Venelyn, dont la collection de cultures diversifiées compte désormais 23 variétés. Elle participe à des formations et à d'autres activités dans le cadre du projet FPA mis en œuvre par l'université des Philippines à Los Baños, afin d'améliorer ses compétences et ses connaissances en matière de conservation et de gestion communautaires. Auparavant, Venelyn et son mari ont fourni 14 variétés locales de riz *T'boli* à l'Institut philippin de recherche sur le riz dans le cadre d'un accord de type «boîte noire». Elle encourage maintenant d'autres agriculteurs à se joindre à elle pour mettre en place les collections communautaires du lac Sebu.

Renforcement des chaînes de valeur locales des semences pour la production et la consommation de RPGAA

Le FPA soutient des initiatives qui renforcent les chaînes de valeur locales en liant les systèmes de semences à la production, à la transformation et à la consommation de denrées alimentaires. Il s'agit notamment d'améliorer la disponibilité et la qualité des semences de RPGAA adaptées, tout en encourageant leur utilisation sur les marchés locaux et dans les régimes alimentaires. Dans le cadre du cinquième cycle, les projets sont axés sur le développement de modèles inclusifs et spécifiques au contexte qui rassemblent les agriculteurs, les communautés et les entreprises locales pour produire, distribuer et commercialiser des variétés diverses et résilientes face au climat. Parallèlement, un soutien est fourni aux activités qui améliorent l'utilisation de ces cultures dans les produits alimentaires nutritifs, contribuant ainsi à la diversité des apports alimentaires, à la génération de revenus et à la résilience des systèmes alimentaires ruraux.

Améliorer les systèmes semenciers et la transformation alimentaire des cultures de racines et de tubercules

En **République démocratique populaire lao**, le Fonds pour le partage des avantages soutient l'amélioration des semences locales et des chaînes de valeur alimentaires pour les cultures de racines et de tubercules, telles que le taro, la patate douce et l'igname. L'Institut national de recherche agricole et forestière et l'université Souphanouvong développent des techniques pour produire du matériel de plantation sain, exempt de maladie, qui peut être rapidement multiplié et stocké afin d'améliorer la germination. Ces pratiques sont introduites par l'intermédiaire des champs-écoles établis dans dix villages des provinces de Luangprabang et de Xayabouly, où les agriculteurs, en particulier les femmes et les jeunes, sont formés à la diffusion de matériel de plantation sain, exempt de maladie, ainsi qu'à la transformation et à la manutention après récolte.

Afin d'apporter une valeur ajoutée et d'améliorer les débouchés commerciaux, le projet soutient le développement de produits alimentaires locaux populaires. Les chercheurs ont testé trois lignes de produits: des chips, des crackers et de la farine brute dérivée du taro et de la patate douce. Des analyses sensorielles réalisées auprès de panels de consommateurs ont montré que les chips de taro sucrées et les crackers à base de taro étaient très appréciés, ce qui témoigne d'un fort potentiel de commercialisation. La farine brute est également raffinée pour être utilisée dans les produits de boulangerie. Ces innovations visent à réduire les pertes après récolte et à accroître les possibilités de création de revenus pour les petits exploitants agricoles, tout en encourageant une plus grande utilisation des RPGAA adaptées aux conditions locales dans les systèmes alimentaires.

Renforcer la chaîne de valeur du taro grâce à du matériel de plantation sain et à la production de farine

Au **Ghana**, une initiative nationale bénéficie d'un soutien pour renforcer la chaîne de valeur du taro en améliorant l'accès à du matériel de plantation de qualité et en promouvant la transformation des aliments à valeur ajoutée. Bien que le Ghana soit l'un des principaux producteurs mondiaux de taro, cette culture a connu un déclin important en raison de la brûlure des feuilles du taro, de sécheresses prolongées, d'une faible diversité génétique et de la faiblesse des systèmes de semences et d'alimentation.

Dirigé par l'université de Cape Coast, le projet vise à produire et à distribuer 30 000 plantules de taro améliorées, développées grâce à la culture de tissus végétaux et à la technique Minisett. Trois lignées prometteuses, identifiées par mutagenèse et sélection variétale participative, seront multipliées et distribuées à des groupes d'agriculteurs, et au moins 200 agriculteurs seront formés à la production et à l'utilisation de propagules saines. Les premières actions de sensibilisation ont mobilisé plus de 400 agriculteurs et transformateurs afin d'éclairer les stratégies d'élevage et de marché.

Afin de renforcer le potentiel commercial du taro, le projet soutiendra également le développement de la farine de taro et d'autres produits transformés. Dans le cadre des efforts visant à accroître le potentiel

commercial du taro, une boîte à outils pour la production de farine de taro est en cours d'élaboration, et une formation est prévue pour les petits agrotransformateurs, principalement des femmes. Des foires aux produits agricoles et des campagnes de sensibilisation permettront de promouvoir les nouvelles variétés et les nouveaux produits, en aidant les agriculteurs à entrer en contact avec les consommateurs et les marchés.

Dans deux régions différentes du monde, le Ghana et la République démocratique populaire lao, le taro, culture résistante et sous-exploitée, est utilisé pour améliorer l'accès aux semences, réduire les pertes après récolte et diversifier les produits alimentaires. Ces approches régionales distinctes montrent comment les stratégies qui visent à renforcer les chaînes de valeur peuvent être adaptées à différents contextes pour soutenir les petits exploitants et améliorer l'agrobiodiversité.

Soutien mondial aux chaînes de valeur des semences et de l'alimentation

Au **Malawi, au Mozambique et en Zambie**, le Fonds pour le partage des avantages soutient la production et la diffusion de légumineuses à grains adaptées et de céréales des zones arides grâce à la production de semences par les agriculteurs, à la formation et à l'utilisation de banques de semences communautaires. Le projet encourage également l'utilisation de ces cultures dans les systèmes alimentaires locaux, en créant des recettes et en améliorant la diversité alimentaire au sein des communautés de petits exploitants agricoles. Dans les Caraïbes, des activités sont en cours pour soutenir le développement des chaînes de valeur de la patate douce à **Antigua-et-Barbuda, en Jamaïque et à Sainte-Lucie**. Il s'agit notamment de la formation au développement de produits alimentaires, tels que la farine, la purée et les frites, et de l'amélioration de l'accès à du matériel de plantation sain grâce à des essais participatifs et aux systèmes de semences régionaux.

Ces efforts intégrés permettent non seulement de donner aux petits exploitants agricoles le pouvoir d'agir, mais aussi de faire des cultures locales des atouts essentiels pour l'adaptation au changement climatique, l'amélioration de la nutrition et les moyens d'existence durables.

CAS

Favoriser l'apprentissage sur l'amélioration de la chaîne de valeur des semences aux aliments

Les projets en Antigua-et-Barbuda, au Ghana, en Jamaïque, à Sainte-Lucie et en Ouganda, décrits dans cette section collaborent au sein de la Communauté de pratique du FPA (voir page 27) et échangent des expériences et des stratégies en rapport avec les chaînes de valeur des semences et de la transformation des semences en aliments. L'un des défis communs qui se posent est de savoir comment promouvoir les variétés nouvellement développées et augmenter leur adoption par les agriculteurs et les consommateurs. Grâce à une série d'ateliers interactifs organisés par des experts externes, les projets explorent des solutions pratiques

allant des campagnes de communication et des marchés d'agriculteurs à l'utilisation de parties de cultures qui seraient autrement gaspillées dans d'autres chaînes de valeur alimentaires, en passant par des partenariats avec des entreprises du secteur alimentaire, des écoles et des hôpitaux. Les résultats attendus de cette collaboration comprennent l'amélioration de la chaîne de valeur et des stratégies de commercialisation, des réflexions et des recommandations sur le processus menant à la commercialisation, ainsi que des leçons et des idées pour informer les travaux futurs et les cycles de projet.



Introduire des variétés de blé oubliées de Géorgie dans les champs des agriculteurs

NATIA MATCHARASHVILI et son mari **SHOTA LAGAZIDZE** cultivaient du blé dans le village de Zemo Alvani, en Géorgie, sans connaître les noms ou les caractéristiques des variétés qu'ils cultivaient. Tout a changé lorsqu'une équipe du Centre de recherche scientifique en agriculture (SRCA, en anglais) a visité leur exploitation lors d'une mission de collecte de semences soutenue par le FPA.

Après avoir analysé les échantillons de semences, l'équipe a identifié deux variétés rares (*Lagoedkhis Gdzeltavtava* et *Dolis Puri*) qui avaient pratiquement disparu des champs géorgiens. Les graines ont été reproduites au SRCA et rendues au couple, qui les utilise maintenant dans sa boulangerie pour fabriquer du pain frais et des biscuits qui reflètent son héritage agricole. «Il est de notre responsabilité de protéger ces variétés de blé qui se sont adaptées à notre sol et à notre climat au fil des générations», déclare Natia.

Aujourd'hui, Natia et Shota contribuent à réintroduire les variétés de blé oubliées de Géorgie dans les champs des agriculteurs. Dans le cadre du projet FPA, plus de 2 000 échantillons de blé géorgien ont également été envoyés à la Chambre forte semencière mondiale de Svalbard, le plus grand entrepôt de semences au monde pour la conservation à long terme. «Il est très réconfortant de savoir que nos variétés locales sont conservées en toute sécurité à Svalbard», déclare Shota. «Cela me donne confiance en l'avenir.»



Partage des ressources phytogénétiques, des données et des connaissances connexes

Le partage des ressources phytogénétiques, et des données et connaissances en la matière participe à la recherche critique, aux efforts de conservation et au développement de variétés végétales, tout en permettant à divers acteurs de répondre à des défis communs et à des opportunités partagées.

Ce principe est au cœur du Produit 3 du cadre de résultats du FPA-5, qui est axé sur le renforcement des mécanismes permettant le partage des RPGAA, ainsi que des données et des connaissances qui s'y rapportent.

Les projets du FPA permettent de développer et d'améliorer les approches, les outils et les protocoles pour permettre la circulation des RPGAA et des connaissances associées, en mettant l'accent sur les pratiques à la ferme et *in situ*. En partenariat avec les chercheurs, les obtenteurs, les administrations locales et nationales et le secteur privé, ces efforts contribuent à améliorer l'institutionnalisation et l'adoption des méthodologies et à renforcer les systèmes nationaux, régionaux et mondiaux.

Le Système multilatéral et le Système mondial d'information (GLIS) du Traité international permettent d'accéder aux ressources génétiques et aux informations sur les caractéristiques et les caractères qui sont essentiels pour la recherche et le développement de variétés végétales résilientes face au climat, ainsi que pour la diversification et le développement

de systèmes agricoles plus résilients. Les projets du FPA accèdent à ces ressources et les utilisent pour développer de nouvelles variétés, améliorer les capacités et renforcer les systèmes de semences locaux, en veillant à ce que les communautés qui maintiennent la diversité des cultures en tirent des bénéfices. Dans ce cycle d'échange et d'innovation, les projets ajoutent à la qualité et à la diversité du matériel disponible dans le Système multilatéral et des connaissances et informations dans le GLIS, contribuant ainsi à renforcer les systèmes au fil du temps.

Collecte et diffusion des variétés menacées de disparition

Le FPA est présent dans de nombreux pays du monde et opère dans des environnements agroécologiques très divers. Les projets portent sur une grande variété de cultures dont les connaissances sont documentées, générées et systématisées en vue d'une diffusion ultérieure.

À titre d'exemple, un projet mené au **Malawi, au Mozambique et en Zambie** travaille avec 95 variétés d'agriculteurs et des variétés végétales disponibles localement, notamment des plantes sauvages apparentées et des cultures sous-utilisées, qui sont à la fois collectées et conservées. Les cultures ciblées sont le pois chiche, l'arachide, le pois d'Angole, le sorgho et le millet, tous bien connus pour leur valeur nutritionnelle et leur résilience face au climat.

Grâce à des évaluations rurales participatives, les agriculteurs ont inventorié les variétés traditionnelles qu'ils cultivaient autrefois et qui sont aujourd'hui perdues ou menacées de l'être. Pour relever ce défi, la banque nationale de gènes du Mozambique a collecté du matériel génétique à risque auprès d'un petit nombre d'agriculteurs qui conservaient encore ces variétés et a pris des mesures pour les conserver. Au Malawi et en Zambie, d'autres initiatives de collecte ont lieu, dans le but d'étendre et de sauvegarder la diversité des ressources génétiques disponibles.

Le projet a jusqu'à présent réintroduit 20 variétés d'arachides, de pois d'Angole et de sorgho dans d'autres exploitations d'agriculteurs.

Le matériel d'amélioration de l'arachide a également été partagé par l'intermédiaire du Système multilatéral avec les instituts nationaux de recherche agricole du Botswana, de l'Éthiopie, du Kenya, de Madagascar, de l'Ouganda, de la République-Unie de Tanzanie et du Zimbabwe, favorisant ainsi l'accès au matériel génétique au-delà des principaux pays participant au projet.

Harmonisation des pratiques et partage d'informations

Des projets au **Congo, en Éthiopie, en Géorgie, au Népal, en Ouganda et au Zimbabwe** travaillent à l'élaboration de catalogues et de procédures opérationnelles normalisées pour les parcelles de démonstration, ainsi que pour les essais en station et à la ferme.

Ces catalogues et protocoles sont essentiels pour rassembler les informations relatives aux RPGAA gérées par les projets et enrichiront à la fois le Système multilatéral par l'inclusion de matériel et le GLIS par l'attribution d'identificateurs numériques d'objet (DOI).

Dans l'ensemble du portefeuille, les projets s'efforcent de digitaliser davantage leurs approches et de mieux utiliser les outils et infrastructures numériques et en ligne disponibles. Par exemple, dans le cadre du projet au **Malawi, au Mozambique et en Zambie**, toutes les accessions et tous les matériels d'amélioration avancés sont intégrés dans le Système de gestion de la sélection, ce qui permet un suivi rapide, la génération automatisée de protocoles pour le transfert de matériel, la simplification de la saisie des données et une gestion efficace, garantissant à la fois l'efficacité et la transparence dans l'échange de matériel génétique.

La digitalisation est également appliquée à la conception des essais, aux pépinières, à la saisie et à l'analyse des données et aux inventaires de semences afin de suivre et d'éclairer le flux de matériel génétique et d'informations. Le projet mis en œuvre aux Philippines par une équipe de l'université des **Philippines** à Los Baños, développe une application cartographique basée sur la géolocalisation qui servira de carte de localisation pour 100 légumes indigènes et qui est perçue comme une consolidation des registres communautaires.

En **Géorgie**, le projet met en place un système complet de documentation sur les cultures pour le matériel ex situ et à la ferme. En outre, un inventaire national des RPGAA a été élaboré conjointement sur la base des descripteurs de passeport multicultures de la FAO et de Bioversity International, et toutes les données sont en cours de transfert vers la base de données EURISCO.

Près de la moitié des projets du cinquième cycle du FPA œuvrent à l'élaboration et à la diffusion d'outils d'information sur les RPGAA par l'intermédiaire du GLIS, et la majorité d'entre eux constituent des ensembles de données sur les nouvelles accessions de RPGAA qui seront mises à disposition du public par l'intermédiaire de ce système.

Pour aider les projets à faire le lien entre leurs activités et les mécanismes mondiaux, le Secrétariat a organisé des webinaires sur le Système multilatéral, le GLIS et le système de dépôt des produits de connaissance du FPA (voir page 27). Plus de 140 obtenteurs, conservateurs de semences, étudiants, responsables de banques de gènes, conservateurs et professeurs ont participé aux webinaires. À la suite des webinaires, le Secrétariat a apporté un appui ponctuel aux partenaires ayant besoin d'une aide supplémentaire, par exemple en ce qui concerne l'attribution de DOI aux RPGAA.

Dépôts au Svalbard

En février 2025, la **Chambre forte semencière mondiale de Svalbard** a célébré son 17^e anniversaire en ouvrant ses portes pour recevoir près de 14 000 dépôts de semences du monde entier, dont plus de 2 000 échantillons de semences provenant de projets en **Géorgie**, au **Malawi** et au **Zimbabwe**. Le Centre de recherche scientifique en agriculture de Géorgie a effectué son tout premier dépôt à la Chambre forte semencière mondiale de Svalbard, apportant 210 variétés de cultures cruciales, collectées pour la plupart dans leurs lieux d'origine.¹ Le *Zimbabwe Community Technology Development Trust* a déposé 1 100 accessions dans 11 banques de semences communautaires, tandis que le *Malawi Plant Genetic Resources Centre* a déposé plus de 800 accessions, représentant 19 espèces cultivées.

¹ Voir cet article, publié sur la page d'accueil de la FAO, sur les agriculteurs et les scientifiques à l'origine du dépôt de la Géorgie au Svalbard: <https://www.fao.org/newsroom/story/from-fields-in-georgia-to-the-global-seed-vault-in-svalbard-norway/fr>



CAS

Lier les approches de conservation *in situ* et *ex situ* au Zimbabwe

Le projet démarré lors de la deuxième phase, actif au **Lesotho**, au **Malawi** et au **Zimbabwe**, est représentatif de l'approche du FPA, qui consiste à établir des liens entre les activités à la ferme et *in situ* et les efforts de conservation plus larges.

Il a permis d'obtenir 1 110 accessions de différentes cultures en vue de leur conservation à quatre niveaux: dans des banques de semences communautaires, dans des banques de gènes nationales et régionales et dans la Chambre forte semencière mondiale de Svalbard. Ces efforts ont été soutenus par le projet *Biodiversity for Opportunities, Livelihoods and Development* (BOLD) (biodiversité, sources d'opportunités, de moyens d'existence et de développement), le Fonds pour l'environnement mondial et le FPA, avec des liens permettant de partager les enseignements entre les programmes.

Le projet a débuté par des missions de collecte et par une sensibilisation à la diversité présente dans les communautés grâce à des discussions guidées par des outils

tels que la roue de la diversité des cultures, afin d'identifier les cultures menacées, largement utilisées et prometteuses. Dans le cadre des champs-écoles, plus de 2 250 agriculteurs ont travaillé avec des scientifiques pour sélectionner, améliorer et développer des variétés adaptées aux conditions locales, en combinant des variétés locales, des lignées d'obtenturs et des variétés d'agriculteurs provenant de banques de gènes et de centres agricoles nationaux, de centres de recherche du CGIAR et de banques de semences communautaires.

Au Zimbabwe, 24 banques de semences communautaires opérationnelles ont été créées dans six régions, la plus grande diversité d'espèces se trouvant dans le sorgho, le mil chandelle, le maïs traditionnel, l'éleusine cultivée, l'arachide, le niébé et le voandzou. Les banques de semences communautaires fonctionnent comme des centres de protection et d'échange à court terme. Les foires et les festivals de semences favorisent les échanges au-delà des communautés environnantes.



Leadership des jeunes dans la conservation de l'agrobiodiversité

JULIA MAMANI CONDORI, 20 ans, représente fièrement la région de Cusco au sein du JORA, le réseau de jeunes d'AGUAPAN, une association d'agriculteurs gardiens des ressources au Pérou et partenaire d'un projet du FPA au Pérou, en Bolivie et au Chili. Elle partage ses connaissances et ses traditions liées aux pommes de terre autochtones, représentant la jeunesse andine profondément liée à la terre. «Au JORA, nous travaillons avec passion à la conservation de l'agrobiodiversité, en nous inspirant des anciennes générations et de la science moderne, en jetant des ponts entre les générations, les cultures et les connaissances».

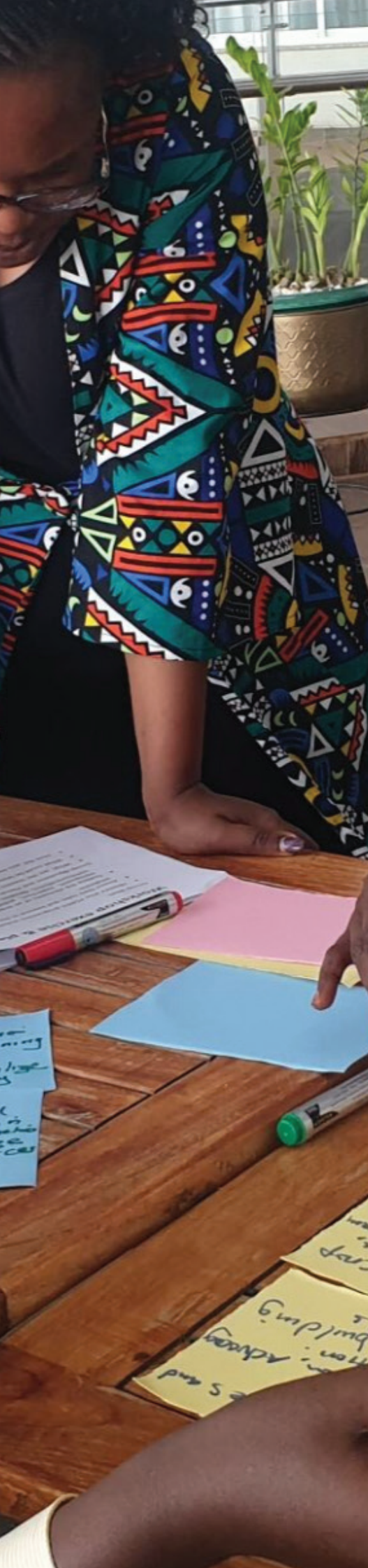
L'engagement de Julia en faveur de l'agrobiodiversité vient de ses racines, d'une communauté où la préservation des semences, des sols et des connaissances signifie la défense de la vie elle-même. «Je veux continuer à combiner les connaissances ancestrales avec les contributions techniques des ingénieurs et des chercheurs. Les pommes de terre autochtones ne sont pas seulement de la nourriture, elles représentent l'identité, l'histoire et l'avenir».

Au Laboratoire de connaissances sur l'agrobiodiversité de Cusco, Julia a partagé son expérience et interagi avec des experts d'autres pays et organisations: «Je suis reconnaissante de cette expérience que j'ai vécue, j'ai beaucoup appris. Je voudrais vous rappeler à tous de ne jamais oublier la jeunesse: nous ne sommes pas l'avenir, nous sommes le présent et nous voulons sauvegarder la biodiversité pour les enfants qui viendront après nous. S'il vous plaît, n'oubliez pas de nous inclure».

de conocimientos ersidad







APPRENDRE PAR L'ACTION, FAIRE CONNAÎTRE L'IMPACT

En 2024 et 2025, guidé par le cadre de suivi, d'évaluation et d'apprentissage (SEA), le FPA a transformé son approche de la gestion des connaissances et de la communication. Dans le cadre du FPA-5, l'apprentissage et l'échange de connaissances ont été intégrés dans la mise en œuvre dès le départ, à la fois dans les projets individuels et dans l'ensemble du programme. Des activités d'apprentissage et des échanges dynamiques ont été organisés, ce qui a permis d'accroître considérablement la collaboration entre les projets et de renforcer les capacités au sein des projets en matière de gestion des connaissances et de communication efficace des enseignements tirés et de l'impact de ces projets.

L'une des autres évolutions positives est l'augmentation de l'organisation conjointe d'événements, avec des rôles de premier plan pour les partenaires et l'engagement d'un plus grand nombre d'acteurs externes, tels que d'autres organisations clés travaillant sur l'agrobiodiversité et venant de divers horizons, y compris la nutrition, la gastronomie, les chaînes de valeur et la transformation des aliments.

Cette section présente les points forts de la gestion des connaissances et de la communication à différents niveaux, au sein des projets, entre les projets et avec l'ensemble de la communauté des RPGAA et des publics extérieurs.

Investir dans l'amélioration des capacités en matière de gestion des connaissances et de communication au sein des projets

La plupart des projets du FPA-5 ont démarré en 2024. À l'époque, le Secrétariat s'est efforcé de renforcer les capacités des partenaires issus des pays en développement afin de constituer un portefeuille solide pour le FPA-5 en matière de gestion des connaissances et de communication. Le renforcement des capacités s'est fait au moyen de sessions de formation virtuelles, d'ateliers en présentiel et de l'élaboration conjointe de stratégies de communication et de gestion des connaissances.

Ateliers de déploiement à plus grande échelle et d'intégration dans la deuxième phase des projets

Le FPA-5 est le premier cycle qui finance les deuxièmes phases de projets qui ont connu un grand succès lors des cycles précédents. Les partenaires opérationnels des projets de la deuxième phase du Guatemala et de l'Ouganda ont participé à des ateliers en présentiel, animés conjointement par les partenaires opérationnels et le Secrétariat, pour soutenir le développement de mécanismes de déploiement à plus grande échelle et d'intégration. Les ateliers ont rassemblé environ 30 personnes de 8 pays et 15 organisations ayant une expertise en matière de RPGAA et visaient à améliorer les pratiques de gestion des connaissances, à promouvoir des modèles d'accès durable aux RPGAA et à améliorer l'égalité entre les sexes et l'inclusion sociale dans la mise en œuvre des projets.

Au cours des sessions, les participants ont analysé le contexte de leurs projets, recensé les défis et les opportunités liés aux RPGAA et mis au point des stratégies à l'aide d'outils tels que les calendriers, les analyses SWOT (forces, faiblesses, opportunités, menaces) et la cartographie des partenariats. *The Scaling up and Mainstreaming (SuM) manual*² (manuel sur le déploiement à plus grande échelle et l'intégration) a facilité l'acquisition de nouvelles connaissances et la planification stratégique en vue d'une adoption plus large des pratiques efficaces relatives aux RPGAA.

Les ateliers ont permis aux partenaires participants d'affiner leurs approches et d'établir des objectifs décennaux et des mécanismes de déploiement à plus grande échelle. À la suite des ateliers, une note d'information sur les concepts et les outils utilisés dans la gestion du programme de RPGAA a également été préparée. En outre, le *SuM manual* a été testé et mis à jour au cours des ateliers, des observations sur le terrain et des discussions de groupe avec les agriculteurs. Il constitue une ressource pratique pour l'ensemble de la communauté

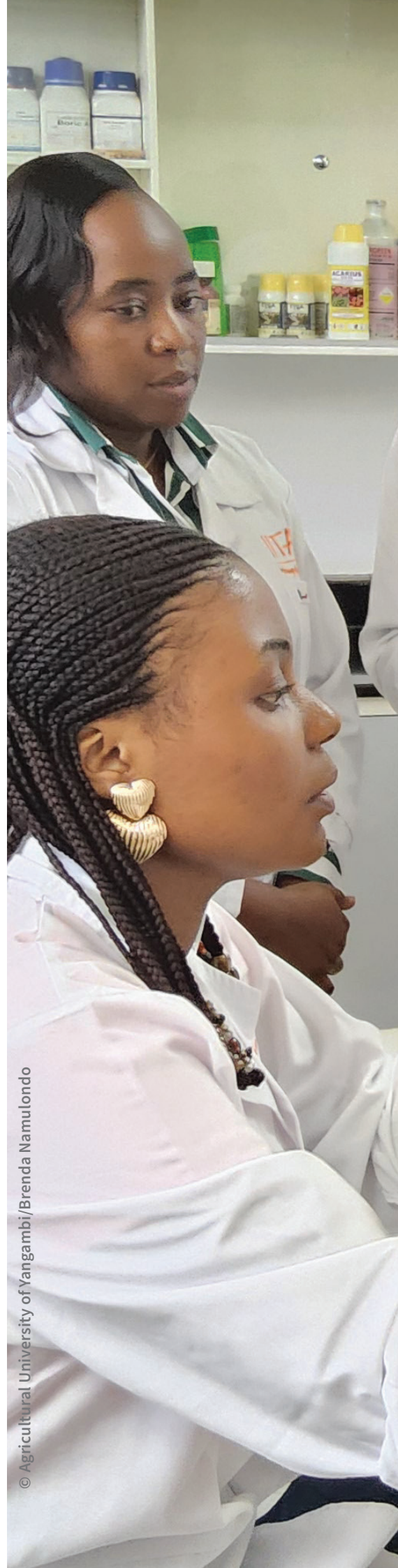
des RPGAA, en proposant des exercices structurés pour aider à la planification et au déploiement à plus grande échelle des projets.

Initiation à la gestion des connaissances et à la visibilité

Au cours de l'année 2024, le Secrétariat a organisé des webinaires avec tous les partenaires du FPA afin de fournir une base commune pour la gestion des connaissances et la visibilité de tous les projets du FPA-5. Les webinaires comprenaient des exercices interactifs visant à renforcer la planification d'une gestion efficace des pratiques de connaissance à l'appui des objectifs des projets. Les partenaires du projet ont approfondi leur compréhension de la mobilisation des connaissances pour éclairer la prise de décision, résoudre les problèmes et améliorer l'implication des parties prenantes. Les ateliers ont également permis d'examiner les synergies potentielles entre les projets, promouvant ainsi la collaboration au sein du réseau du FPA-5.

Les webinaires ont présenté aux partenaires la boîte à outils de la visibilité du FPA-5, une ressource en ligne, partagée et collaborative, contenant le manuel de communication du FPA et d'autres outils et ressources pratiques pour soutenir la mise au point de produits et d'événements de communication. Ainsi, les partenaires ont commencé à utiliser la boîte à outils, notamment pour télécharger leurs produits de communication. Jusqu'à présent, plus de 185 nouveaux fichiers, comprenant des photos, des vidéos et des études de cas, ont été téléchargés. Le Secrétariat fournit aux projets un appui au quotidien lorsque des documents sont téléchargés et répond également aux questions liées à la communication.

² Une ressource élaborée et améliorée par les partenaires de la deuxième phase eux-mêmes et basée sur les expériences de gestion et de déploiement à plus grande échelle des programmes mondiaux de RPGAA, l'évaluation indépendante du FPA-3 et autres documents pertinents.





Faciliter l'apprentissage et l'échange de connaissances entre les projets

La Communauté de pratique et ses six filières de connaissances

La Communauté de pratique du Fonds pour le partage des avantages (CdP-FPA) a été créée pour permettre le partage régulier des connaissances, l'apprentissage et la collaboration entre les projets afin de relever les défis et de saisir les opportunités communes. Tous les projets du FPA-5 participent ou participeront à cette initiative.

La CdP-FPA est structurée en six filières de connaissances qui s'alignent sur le cadre de SEA du FPA et sur les résultats programmatiques du FPA. Dans ces filières, des groupes travaillant sur les projets échangent et collaborent sur des sujets d'intérêt commun:

1. Gestion participative des RPGAA dans le contexte du changement climatique, des conflits et des situations d'urgence, ainsi que dans les zones isolées (en rapport avec le Produit 1 du cadre de résultats du FPA)
2. Amélioration de la chaîne de valeur des semences aux aliments (Produit 2)
3. Utilisation du Système multilatéral et contribution associée (Produit 3)
4. Mobilisation des systèmes d'information (numériques) et des données collectées à la ferme (Produit 3)
5. Intégration des RPGAA dans la politique et la planification nationales (transversal)
6. Déploiement à plus grande échelle des pratiques et des innovations (transversal, axé sur les projets de la deuxième phase).

Le Secrétariat facilite les liens avec d'autres communautés de pratique et portails de connaissances, ainsi qu'avec l'ensemble de la communauté du Traité international, en diffusant des connaissances au travers de publications, de produits et d'événements.

Les résultats des filières seront notamment le renforcement des capacités des partenaires en matière de documentation et d'échange de connaissances et de sujets thématiques spécifiques, ainsi que l'élaboration conjointe de biens et de services publics mondiaux pour l'utilisation durable et la conservation des RPGAA, y compris des études de cas ciblées, des analyses comparatives, des notes d'orientation, des stratégies et autres outils.

Portail de connaissances du FPA

Les produits de connaissance résultant de la CdP-FPA et de la mise en œuvre des projets seront systématiquement stockés et diffusés sur le **portail de connaissances du FPA**, lancé par le Secrétariat en 2025. Le portail est un système permettant de systématiser et de partager les produits de connaissance du FPA, tout en promouvant les liens entre ces produits et le matériel relatif aux RPGAA utilisé dans les projets, y compris par l'attribution volontaire de DOI.

À ce jour, plus de 100 produits de connaissance issus des projets du FPA (jusqu'à présent FPA-3 et 4) ont été téléchargés et sont mis à la disposition du public. Les produits comprennent des thèses, des articles scientifiques, des livres de recettes, des orientations et des manuels sur la production, des outils d'évaluation des données de base et des besoins et des méthodes d'évaluation participative, qui peuvent être consultés dans le GLIS à cette adresse: <https://glis.fao.org/glis/zenodo/list>. Le portail fera l'objet d'améliorations et d'un développement conjoint avec les partenaires.

CAS

Laboratoire de connaissances sur l'agrobiodiversité: une manifestation organisée par la Communauté de pratique du FPA

En mai 2025, à Cusco, au Pérou, sous l'égide de la CdP-FPA, une manifestation en présentiel a rassemblé plus de 65 participants de 14 pays de la région d'Amérique latine et des Caraïbes. L'initiative a été organisée conjointement avec la FAO Pérou, l'Institut national péruvien d'innovation agricole (INIA), le Centre international de la pomme de terre (CIP) et Oxfam.

Le Laboratoire de connaissances a servi de plateforme pour explorer les modèles prometteurs, les innovations et les mécanismes de gouvernance qui soutiennent l'utilisation et la sauvegarde de l'agrobiodiversité dans la région.

Les expériences, les connaissances et les modèles innovants des participants ont été placés au cœur de la réunion. Les participants, issus de plus de 30 organisations, ont apporté des perspectives diverses, selon leurs rôles: agriculteurs, dirigeants autochtones, chercheurs, points focaux nationaux du Traité international, représentants des réseaux de jeunes et de gastronomie, entre autres. Ils ont présenté leurs approches autour de quatre thématiques mises en avant et ont tenu des

discussions ciblées sur des questions, telles que l'efficacité, l'inclusivité et le potentiel de transposition et d'amplication de l'échelle. Après l'atelier, l'INIA a organisé une journée sur le terrain à la station expérimentale de Los Andenes. Cette journée a permis de combiner théorie et pratique et de discuter des modèles et des approches directement avec des agriculteurs et des gardiens de l'agrobiodiversité provenant de différentes zones d'agrobiodiversité du Pérou.

L'atelier a offert d'excellentes possibilités d'établir des réseaux et a débouché sur un certain nombre de conclusions et de recommandations, présentées dans le rapport de l'atelier et la vidéo récapitulative.³ Au cours de l'atelier, les participants ont convenu de continuer à collaborer sur certains sujets au sein de groupes régionaux de communautés de pratique sur le suivi et la documentation (facilités par le CIP et AGROSAVIA, en Colombie) et sur l'intégration des RPGAA dans les politiques et la planification nationales (facilités par la CdP-FPA).

³ <https://youtu.be/AEV2uQbgD4c?si=KlhwEm1lrZhSzTsk>





© FAO/Thomas Nicolon

Lettre d'information mensuelle au réseau du FPA-5

Le Secrétariat envoie une lettre d'information électronique mensuelle à tous les partenaires de mise en œuvre du FPA-5 et à leurs homologues, afin de partager des informations et des ressources et de promouvoir les connaissances et les apprentissages. Cette lettre présente des mises à jour et des études de cas inspirantes soumises par les projets, ainsi que des informations sur les manifestations, séminaires, publications et outils à venir. Elle comprend des appels à contribution pour les produits de communication et de connaissance du FPA et tient les partenaires informés des nouvelles d'autres projets, pays et régions, ainsi que des derniers développements du Traité international.

Diffusion des enseignements, des connaissances et des réalisations auprès d'un public plus large

Promouvoir le FPA sur les plateformes mondiales

Le Secrétariat publie régulièrement des articles, des communiqués de presse et d'autres produits pour promouvoir les pratiques des projets du Fonds pour le partage des avantages qui ont un impact positif sur la gestion durable et les efforts de conservation à différents niveaux.

À titre d'exemple, on peut citer la publication interactive *Follow the Seeds* produite à l'occasion de la Journée internationale de la biodiversité, le 22 mai 2024.⁴ À travers des exemples régionaux, illustrés par des animations, des photos et des vidéos, il montre comment la diversité des cultures et des semences est un fondement essentiel pour assurer la sécurité alimentaire et nutritionnelle, ainsi que pour renforcer la résilience face au changement climatique. L'histoire célèbre le travail des agriculteurs et la manière dont ils collaborent avec les scientifiques, le personnel des banques de gènes, les obtenteurs, les décideurs politiques, les producteurs d'aliments, entre autres.

La seizième réunion de la Conférence des Parties à la Convention sur la diversité biologique (COP16), qui s'est tenue du 21 octobre au 1^{er} novembre 2024, a été une manifestation importante pour mettre en lumière le travail du FPA. Le Traité international y a organisé une série d'événements et a exposé des photos et des histoires du FPA dans le cadre d'une exposition à la banque de gènes Semences du futur du CIAT, près du centre de conférence de la COP16.

L'événement parallèle de la COP16 intitulé «Le mécanisme multilatéral mondial de partage des avantages du Traité international sur les ressources phytogénétiques pour l'alimentation et l'agriculture de la FAO: placer les petits exploitants agricoles au cœur de la mise en œuvre du CMB», organisé conjointement

⁴ <https://www.fao.org/interactive/follow-the-seeds/fr/>

avec l'Union européenne, a permis de réfléchir aux enseignements tirés et aux succès remportés du partage multilatéral des avantages et aux contributions du FPA aux cibles du Cadre mondial de la biodiversité de Kunming-Montréal. Le projet du Chili, du Pérou et de l'État plurinational de Bolivie a permis de partager des expériences sur le déploiement à plus grande échelle des solutions de conservation intégrées et l'application des droits des agriculteurs dans les principaux points chauds de la diversité, grâce à des approches innovantes telles que la science citoyenne et le commerce électronique. Au Kenya, en Ouganda et en République-Unie de Tanzanie, la deuxième phase du projet FPA en cours a permis de mettre en œuvre des initiatives d'intégration visant à créer un environnement politique favorable, en s'appuyant sur les pratiques démontrées et réussies du projet FPA-3 précédent sur l'utilisation, le développement et l'enregistrement des variétés paysannes (développées).

Établir un lien avec d'autres manifestations et débats

Le Secrétariat s'associe à d'autres acteurs et participe à plusieurs manifestations qui offrent d'importantes possibilités de mettre en lumière le travail du Traité international et du FPA. L'atelier «De la sélection pour la diversité à la réglementation sur les semences. Comment promouvoir un environnement favorable aux systèmes de semences des agriculteurs?», organisé par une série de programmes et d'initiatives sur les RPGAA à Harare, fin 2024, en est un exemple. L'atelier a favorisé le partage d'expériences, dont beaucoup sont liées aux projets du FPA en cours, entre les régions et les pays, sur la sélection pour la diversité et un environnement juridique favorable aux systèmes de semences des agriculteurs, dans le cadre du Traité international, et plus particulièrement de ses articles sur la conservation et l'utilisation durable et sur les droits des agriculteurs. Un groupe diversifié de parties prenantes liées aux RPGAA et d'autres acteurs, y compris ceux de trois projets dans la région, et des spécialistes du Secrétariat y ont participé.

En collaboration avec les partenaires, l'université de Milano-Bicocca, basée à Milan, en Italie, a organisé un symposium mondial sur le rôle que le secteur culturel peut jouer dans la résolution des problèmes liés à la conservation de la biodiversité et aux systèmes alimentaires. Le Traité international a participé à des tables rondes et a fait part de ses expériences dans le cadre du FPA, qui se reflètent également dans l'exposition «*Biodissemnazioni*»,⁵ qui explore les différentes manières de connaître la biodiversité et de communiquer sur celle-ci.

Parmi les autres événements, on peut citer la conférence EUCARPIA, qui s'est tenue à Coimbra, au Portugal, en mai 2025⁶, sur le thème «La sélection pour relever les défis environnementaux et sociétaux». Le Traité international a soumis un résumé et a été invité à présenter le FPA comme un modèle financier et de gouvernance innovant.

⁵ <https://www.biodissemnazioni.it/en>

⁶ <https://skyros-congressos.pt/eucarpia2025>



ACHÈVEMENT DU FPA-4

Le quatrième cycle de projets du FPA (FPA-4) est opérationnel depuis 2019. Au moment de la rédaction du présent rapport, la plupart des projets avaient achevé leurs activités, les autres devant terminer leurs activités fin 2025. Une fois tous les projets achevés, une évaluation indépendante de ce cycle sera réalisée en partenariat avec le Bureau d'évaluation de la FAO, conformément aux procédures opérationnelles du FPA.

Les résultats du cycle de projets seront analysés dans le cadre du processus d'évaluation et présentés dans le prochain rapport du FPA à l'Organe directeur. Cette section présente quelques-uns des faits marquants et des résultats du FPA-4, sur la base des données disponibles au moment de la rédaction du présent document.

Le FPA-4, dont le financement s'est élevé à 6 751 735 USD, visait à mettre en œuvre des stratégies adaptées et inclusives en matière de RPGAA qui répondent aux différents besoins des agriculteurs, notamment des femmes et des jeunes. Des partenariats multipartites ont été établis avec **128 institutions** coopérant à la mise en œuvre de **19 projets** dans **27 pays en développement**.

Au moment de la rédaction du présent rapport, plus de **37 658 personnes ont bénéficié directement** des activités du projet, dont **20 722 femmes**. Le cycle du projet a été mis en œuvre pendant la pandémie de COVID-19 et, de ce fait, les partenaires du projet ont fait face à des perturbations et des retards dans les activités prévues. Pour remédier à ces difficultés, la période du cycle de projets a été prolongée et certains ajustements ont été apportés à la conception du projet en consultation avec le Comité de financement. Malgré les difficultés, la FPA-4 a permis d'obtenir des résultats

significatifs pour les agriculteurs des pays en développement en matière de gestion, de conservation et d'utilisation durable de la diversité phylogénétique dans le cadre des efforts visant à adapter les systèmes agricoles aux effets du changement climatique. Les initiatives de recherche et de développement ont également été renforcées et accélérées afin de mettre au point de cultures adaptées au changement climatique à l'intention des petits exploitants.

Les projets du FPA-4 ciblent des cultures qui présentent un intérêt pour la sécurité alimentaire, l'adaptabilité aux tensions biotiques et abiotiques, la nutrition et la création de revenus. Le portefeuille des projets comprend un total de **38 espèces cultivées**, 80 pour cent d'entre elles figurant à l'Annexe I du Traité international⁷. Parmi ces projets, 30 pour cent sont axés sur une espèce cultivée seule, tandis que 70 pour cent concernent des ensembles d'espèces cultivées.

⁷ L'Annexe I du Traité international a été établie par la communauté internationale en fonction de l'importance des espèces cultivées pour la sécurité alimentaire mondiale, ainsi que de l'interdépendance des pays à leur égard. Cette annexe comprend actuellement 64 cultures vivrières et fourragères, représentant près de 80 pour cent des apports alimentaires issus des végétaux.

Les projets ont utilisé des variétés locales et sur des matériels phylogénétiques disponibles dans le cadre du Système multilatéral. Au total, 47 pour cent des projets concernent l'amélioration des cultures et l'augmentation de la disponibilité de matériel de plantation sain, exempt de maladie.

Les projets ont permis l'accès à **6 975 matériels phylogénétiques**, leur essai et leur développement. Les matériels ont fait l'objet d'essais dans plusieurs endroits, ainsi que dans différents contextes agroécologiques et culturels, ce qui a profité aux instituts de recherche et de sélection et a fourni des données techniques et des retours d'information précieux. En retour, les agriculteurs et agricultrices ont bénéficié du développement de **708 nouvelles variétés** qui répondent à leurs besoins et à leurs préférences en termes de goût, de nutrition, de productivité et de valeurs économiques et culturelles. Au cours des prochains mois, les partenaires du FPA-4 bénéficieront d'une formation et d'un soutien afin que le matériel développé puisse être placé dans le Système multilatéral, qui sera à son tour mis à la disposition des obtenteurs et des agriculteurs. Le FPA contribue ainsi à ce que le cercle vertueux du mécanisme d'accès aux RPGAA soit bouclé, ce qui permet de créer de nouvelles RPGAA au profit de la communauté mondiale.

Dans le cadre du FPA-4, **6 300 ressources phytogénétiques**, dont des variétés locales et des espèces sous-exploitées, ont été collectées par les partenaires. Environ **154 dépôts de diversité de semences locales** ont été créés, y compris des banques de semences communautaires. La plupart du matériel est également conservé dans des banques de gènes nationales, et certaines collections sont stockées dans des banques de gènes internationales et dans la Chambre forte semencière mondiale de Svalbard. Plus de **270 groupes de recherche d'agriculteurs**, tels que les champs-écoles, ont été créés pour servir de plateformes d'apprentissage interactives et participatives afin d'utiliser, d'évaluer et de développer des cultures résilientes face au changement climatique dans les champs des agriculteurs.

Quelque **70 pour cent des projets ont établi des liens pertinents avec des programmes nationaux ou internationaux**. Les partenaires du FPA sont encouragés à créer des synergies avec d'autres programmes pertinents. À titre d'exemple, neuf des partenaires pour la mise en œuvre du FPA-4 sont parmi les 40 candidats sélectionnés dans le cadre du programme de subventions concurrentielles qui vise à soutenir la sauvegarde de la diversité des cultures dans la Chambre forte semencière mondiale de Svalbard. Les subventions sont accordées dans le cadre du projet *Biodiversity for Opportunities, Livelihoods and Development* (BOLD) dirigé par le Fonds fiduciaire mondial pour la diversité des cultures.⁸

⁸ Pour plus d'informations, veuillez consulter la page <https://bold.croptrust.org/focus-areas/safetyduplication-at-svalbard-global-seed-vault/>





Travailler avec les cultures d'appoint

Les cultures d'appoint sont des espèces végétales qui offrent des possibilités d'améliorer la sécurité alimentaire et nutritionnelle, mais qui ne sont pas pleinement utilisées en raison de facteurs tels qu'une sensibilisation limitée, un manque d'informations ou la concurrence d'espèces dominantes. Ces espèces peuvent présenter des caractères génétiques utiles, telles qu'une valeur nutritionnelle, médicinale ou environnementale, mais elles ne sont pas cultivées, récoltées ou étudiées à grande échelle. Elles représentent une diversité végétale essentielle et une source de solutions pour améliorer la durabilité, la biodiversité et la résilience face aux changements environnementaux. Elles sont également connues sous le nom d'espèces négligées et sous-utilisées ou de cultures orphelines⁹.

Les projets du FPA-4 ont porté sur un large éventail de cultures et de variétés de cultures. Les sept principales cultures visées par le FPA-4 sont le sorgho (25 pour cent), le blé (25 pour cent), l'éléusine cultivée (20

pour cent), les haricots (20 pour cent), l'orge (20 pour cent) et le maïs (20 pour cent). Une plus petite partie des projets concerne le mil chandelle, le niébé, le pois chiche, l'avoine, la gesse commune, la pomme de terre et la lentille.

Le blé reste l'une des cultures de base les plus importantes au niveau mondial, fournissant 20 pour cent des calories et des protéines alimentaires. Les haricots, riches en protéines, en fibres et en micronutriments, constituent une pierre angulaire de l'alimentation dans de nombreuses régions où la consommation de viande est faible, et jouent un rôle important dans la fertilité des sols car ils fixent l'azote.

Une part importante des projets du FPA-4 visait des cultures d'appoint, telles que le sorgho et le mil chandelle. Le sorgho est tolérant à la sécheresse, riche en nutriments et largement utilisé pour les céréales, le fourrage, les biocarburants et la brasserie, en particulier en Afrique subsaharienne et en Asie. L'éléusine cultivée est appréciée pour sa capacité à bien se développer dans des sols pauvres, sa teneur élevée en nutriments et sa résistance aux ravageurs, en particulier en Afrique et en Asie.

Les légumineuses telles que le niébé et la gesse commune sont également des cultures d'appoint et ont été présentées dans le cadre du FPA-4. Ces espèces sont bien adaptées aux systèmes à faible consommation d'intrants, aux conditions semi-arides et aux sols dégradés. Elles peuvent être utilisées dans les rotations pour améliorer la matière organique des sols et comme cultures de couverture. Sur le plan nutritionnel, elles fournissent des protéines (légumineuses), des fibres et des minéraux et, dans de nombreux contextes, ces cultures de légumineuses jouent un double rôle dans l'alimentation humaine et dans l'alimentation animale.

Les deux tiers des projets du FPA-4 portaient sur trois cultures ou plus, ce qui témoigne de l'importance stratégique accordée à la diversification des cultures comme moyen de réduire la vulnérabilité aux chocs climatiques, aux fluctuations du marché et à l'insécurité alimentaire. Ces stratégies de diversification utilisent régulièrement des cultures d'appoint

⁹ <https://www.croptrust.org/knowledge-hub/opportunity-crops/about>

Engagement de l'industrie agroalimentaire et du secteur des semences

Le cycle des projets du FPA-4 a favorisé l'association et l'intérêt des industries agroalimentaires pour les RPGAA. La participation à des projets sur les RPGAA permet aux entreprises alimentaires de contribuer à la conservation et à l'utilisation durable de la diversité des cultures, garantissant ainsi la disponibilité future des matières premières essentielles à la fabrication de leurs produits.

Dans de nombreux pays, le taro est une culture d'appoint au potentiel stratégique. Sa production nécessite un minimum d'intrants agricoles, elle peut être cultivée dans des écosystèmes délicats, par exemple, les terres arides, elle fait partie intégrante des repas festifs et religieux et, enfin, elle constitue une culture alternative qui fournit des glucides et des protéines. Les femmes jouent un rôle prédominant dans la culture et la transformation du taro.

Le projet FPA-4 mené en **Indonésie, en Malaisie et aux Philippines** a montré la valeur du taro pour les industries agroalimentaires de ces trois pays, en raison de sa polyvalence, de ses bienfaits pour la santé et de sa pertinence culturelle. Les consommateurs s'orientant vers des produits alimentaires sains et traditionnels, le taro devrait continuer à être une culture clé sur le marché des aliments transformés.

Le projet a permis de mettre au point une feuille comestible à partir de l'amidon de taro extrait de deux des six variétés identifiées par la sélection variétale participative, à savoir le *keladi mawar* et le *keladi musang*. La feuille peut être consommée en même temps que le plat principal et est biodégradable, ce qui contribue également à réduire les déchets plastiques. La durée de conservation de la feuille est de cinq mois lorsqu'elle est stockée à une température maximale de 25 °C.

Les communautés d'agriculteurs impliquées dans le projet ont été formées pour comprendre le potentiel de la culture du taro et les débouchés liés à sa transformation. D'autres recherches sur la faisabilité économique de la production de feuilles comestibles à partir de l'amidon de taro seront étudiées afin d'encourager la production de l'industrie locale du taro en Malaisie. En Indonésie, les femmes fabriquent des glaces à partir du taro et aux Philippines, les cormes de taro sont transformées en farine.

De nombreux acteurs des chaînes de valeur du taro, notamment les grands exploitants agricoles, l'industrie, les exportateurs, les décideurs politiques et les universités, ont été impliqués dès le début du projet. Les entreprises et les grands exploitants agricoles ont également manifesté un intérêt croissant et apporté un soutien en nature, en proposant, entre autres, d'utiliser leurs terres pour des essais sur le terrain. L'université IPB, à Bogor, en Indonésie, a organisé un atelier sur l'utilisation génétique du taro auquel ont participé 75 partenaires.

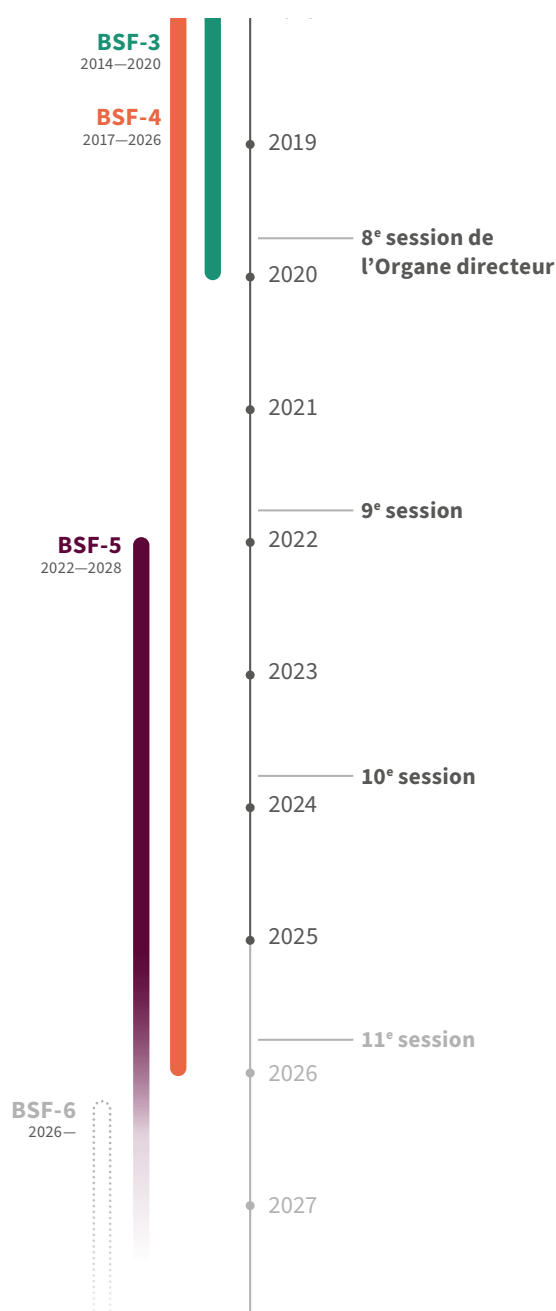
GOUVERNANCE ET FONCTIONNEMENT

Gouvernance

Le Fonds pour le partage des avantages est sous le contrôle direct de l'Organe directeur, qui délègue au Comité permanent de la stratégie de financement et de la mobilisation de ressources (Comité de financement) les pouvoirs nécessaires à son fonctionnement durant l'exercice biennal. Le Comité de financement comprend des représentants des Parties contractantes de toutes les régions et reçoit des mises à jour régulières sur les questions relatives au FPA. En tant que comité permanent, le Comité de financement fournit des orientations au FPA tout au long du cycle du projet. Il est également chargé de prendre des décisions sur le Fonds pour le partage des avantages en ce qui concerne les ressources financières, les procédures opérationnelles et le suivi, l'évaluation et l'apprentissage, comme indiqué dans le *Manuel de procédures du FPA*, adopté par l'Organe directeur dans la Résolution 3/2019.

Les cycles de projet commencent généralement par le lancement d'un appel à propositions et se terminent par la réalisation du rapport de l'évaluation indépendante. La mise en œuvre d'un projet dans le cadre d'un cycle de projets dure généralement entre deux et quatre ans. Les cycles des projets se chevauchent souvent, comme le montre la figure 1.

Figure 1: Cycles récents du Fonds pour le partage des avantages



Source: élaboré par l'auteur.

Fonctionnement

S'agissant du FPA-5, le lancement de l'appel à propositions et la sélection des projets ont été achevés au cours de la période de référence précédente (2022-2023). Ainsi, la gouvernance et le fonctionnement en 2024-2025 se sont concentrés sur la conclusion du cycle du FPA-4, notamment la planification de l'évaluation indépendante, et sur l'exécution du cycle du FPA-5, y compris la conclusion des contrats, la mise en œuvre de la phase de démarrage et du cadre de SEA, ainsi que la mise en place et le lancement de la nouvelle communauté de pratique du FPA. Sous la direction du Comité, le Secrétariat du Traité international et le Bureau d'évaluation de la FAO préparent l'évaluation indépendante du FPA-4, qui servira également à la conception du FPA-6, à l'examen prévu de l'ensemble du programme du FPA et à l'évaluation indépendante du FPA-5, qui devraient tous débiter au cours du prochain exercice biennal.

Le Secrétariat a entrepris un vaste processus pour conclure les contrats des 28 partenaires principaux du projet au titre du FPA-5, et a mis à jour le système de rapport, de suivi et d'apprentissage du FPA. Il fournit un service d'assistance permanent pour aider les partenaires du FPA tout au long du cycle du projet sur des questions techniques, opérationnelles et financières.

Au cours de cette période, le Comité de financement a également joué un rôle clé en soutenant les travaux du Groupe de travail spécial à composition non limitée chargé d'améliorer le fonctionnement du Système multilatéral d'accès et de partage des avantages (Groupe de travail). Il a assuré la liaison avec le Groupe de travail afin de produire des mises à jour et des analyses et de coordonner les domaines susceptibles de soutenir le processus de renforcement du FPA, tels que l'objectif de financement du FPA et l'élaboration de critères, comme le prévoit l'article 13.4 du Traité international.

Si l'ensemble des mesures visant à renforcer le Système multilatéral est adopté, il aura des répercussions sur la gouvernance et le fonctionnement du FPA. En cas d'adoption, le Comité de financement a l'intention de procéder à un inventaire et à un examen bref de la Stratégie de financement, en intégrant toutes les recommandations qui en découlent, ainsi que celles issues de l'examen et des évaluations prévus du FPA, dans une version mise à jour du *Manuel de procédures du FPA*, qui sera soumis à l'examen de l'Organe directeur à l'avenir.



PARTENAIRES

Partenaires opérationnels

Le Fonds pour le partage des avantages facilite une meilleure coopération entre un large éventail de parties prenantes. Il a établi des partenariats entre plus de 500 institutions, notamment des organisations d'agriculteurs, des institutions de recherche nationales et internationales, des organisations non gouvernementales, des universités, des services de vulgarisation, des instituts de conservation de la biodiversité, des banques de gènes, des administrations publiques et des acteurs du secteur privé.

Partenaires financiers

Les deux principales sources de financement du FPA sont les contributions volontaires et les recettes provenant des utilisateurs du Système multilatéral du Traité international.

Les *contributions volontaires au FPA*

proviennent d'un éventail varié de sources, notamment les Parties contractantes au Traité international, le secteur privé, les organisations philanthropiques, les fonds et mécanismes internationaux issus de sources et de mécanismes inédits.

Les *recettes provenant des utilisateurs du Système multilatéral* sont générées par les bénéfices provenant de certaines variétés de cultures qui ont été développées en utilisant les matériels du Système multilatéral. Une part des bénéfices est déposée auprès du FPA, générant une source raisonnable de revenus durables et prévisibles. Cela permet aux petits agriculteurs, aux scientifiques et aux obtenteurs des pays en développement d'utiliser le patrimoine génétique mondial du Traité international pour mener des recherches sur le développement de nouvelles variétés de cultures.

VUE D'ENSEMBLE DES PROJETS

Pour des informations détaillées sur les projets financés par le Fonds pour le partage des avantages, consulter: <https://www.fao.org/plant-treaty/areas-of-work/benefit-sharing-fund/projects-funded-new/en/>.



QUATRIÈME APPEL À PROPOSITIONS DU FONDS DE PARTAGE DES AVANTAGES

Titre	Pays ciblés	Institution d'exécution	Cultures concernées	Montant USD
AFRIQUE				
Plateforme de la Banque nationale de semences communautaires pour renforcer les systèmes informels de semences en Éthiopie	Éthiopie	Institut éthiopien de la biodiversité	Blé (<i>Triticum aestivum</i> , <i>T. durum</i>), orge (<i>Hordeum vulgare</i>), sorgho (<i>Sorghum bicolor</i>), millet éleusine (<i>Eleusine africana</i>), avoine (<i>Avena abyssinica</i>), fève (<i>Vicia faba</i>), pois chiche (<i>Cicer arietinum</i>), pois fourrager (<i>Pisum sativum</i>), pois carré (<i>Lathyrus sativus</i>) and lépidium (<i>Lepidium sativum</i>)	250 000
"Exploitation des ressources génétiques des légumineuses et des céréales des zones arides pour assurer la sécurité alimentaire et nutritionnelle et les systèmes agricoles résilients"	Malawi et Zambie	Institut international de recherche sur les cultures dans les zones tropicales semi-arides (ICRISAT)	Arachide, pois cajan, sorgho and millet éleusine	450 000
Des portefeuilles variétaux pour une meilleure résilience des communautés du Sahel (PV-RCS)	Burkina Faso, Mali et Niger	Commission Nationale de Gestion des Ressources Phytogénétiques (CONAGREP)	Mil à chandelle (<i>Pennisetum glaucum</i>), sorgho (<i>Sorghum bicolor</i>), niébé (<i>Vigna unguiculata</i>) et pois bambara (<i>Voandzeia subterranea</i>)	450 000
Exploration de la biodiversité des cultures dérivées de croisements (sorgho x maïs) pour la résilience climatique et la sécurité alimentaire et nutritionnelle en Afrique orientale et australe	Ouganda et Zimbabwe	l'Organisation nationale de recherche agricole (NARO), Institut national pour l'élevage et la recherche (NALIRRI)	Sorgho (<i>Sorghum bicolor</i>) et mil à chandelle (<i>Pennisetum glaucum</i>)	449 998
Mise à la disposition des producteurs des variétés performantes de riz tolérantes à la sécheresse et adaptées aux systèmes de riziculture pluviale: pluvial strict, bas-fond, submersion contrôlée	Mali	Institut d'Economie Rurale	Riz	241 153
Évaluation des ressources génétiques du trèfle de Berseem (<i>Trifolium alexandrinum</i> L.) sous différents écosystèmes en utilisant des approches traditionnelles et génomiques	Égypte	Institut de recherche sur le génie génétique agricole	<i>Trifolium alexandrinum</i> L.	250 000
Amélioration des moyens de subsistance des petits agriculteurs par l'augmentation de la productivité, de la production et des revenus du haricot en Zambie	Zambie	Institut de recherche agricole de Zambie	Haricots secs (<i>Phaseolus vulgaris</i>)	250 000
GRULAC				
Renforcement des communautés indigènes de Cotacachi par la conservation et l'utilisation des RPGAA comme mécanisme de distribution juste et équitable des bénéfices	Équateur	Union des organisations paysannes indigènes de Cotacachi	Maïs, pommes de terre et haricots	250 000
Renforcement de la résilience des communautés dans deux réserves de biosphère de Cuba grâce à l'utilisation efficace des ressources phytogénétiques: maïs et haricots	Cuba	Institut de recherche fondamentale en agriculture tropicale "Alejandro de Humboldt"	Maïs (<i>Zea mays</i> L.), haricot commun (<i>Phaseolus vulgaris</i> L.) et haricot rouge (<i>Phaseolus lunatus</i> L.)	249 900
Conservation et utilisation durable des ressources phytogénétiques locales pour l'alimentation et l'agriculture (RPGAA) afin de contribuer à la sécurité alimentaire des petits agriculteurs en Argentine	Argentine	Institut national de technologie agricole	Maïs, pommes de terre et haricots	250 000
Organisation nationale pour la gouvernance et la gestion collective de la diversité génétique et des connaissances associées dans l'agriculture familiale et paysanne en Uruguay	Uruguay	"Commission nationale pour le développement rural, réseau national de semences autochtones et indigènes, Réseau d'agroécologie de l'Uruguay"	Arachides (<i>Arachis hypogaea</i>), haricot (<i>Phaseolus vulgaris</i>), niébé (<i>Vigna unguiculata</i>), maïs (<i>Zea mays</i>), citrouille (<i>Cucurbita</i> sp), pois (<i>Lathyrus sativus</i>), vesce (<i>Pisum sativum</i>), fève (<i>Vicia faba</i>); pomme (<i>Malus domestica</i>), poire (<i>Pyrus</i> sp.), pêche (<i>Prunus persica</i>); feijoa (<i>Acca sellowiana</i>), goyavier (<i>Psidium cattleianum</i>); lotus (<i>Lotus</i> sp.), fétuque (<i>Festuca arundinacea</i>), soja (<i>Glycine max</i>), sarrasin (<i>Fagopyrum esculentum</i>), blé (<i>Triticum aestivum</i>) et sorgho (<i>Sorghum</i> sp)	248 400

Titre	Pays ciblés	Institution d'exécution	Cultures concernées	Montant USD
ASIE				
Conservation et utilisation durable du taro sous-utilisé pour accroître la sécurité alimentaire et les moyens de subsistance des communautés marginalisées face au changement climatique	Malaisie, Indonésie, et Philippines	Institut de recherche et de développement agricole de Malaisie	Taro (Colocasia esculenta)	450 000
Amélioration de la biodiversité des légumineuses dans les zones de jachère rizicole des ceintures tribales des États du centre et de l'est de l'Inde afin de renforcer les pratiques agricoles, de fournir des moyens de subsistance et d'améliorer le niveau nutritionnel des populations tribales	Inde	Organisation d'initiatives de politique publique pour les droits et les valeurs en Inde (PAIRVI)	Légumes secs et graines oléagineuses	215 481
"Conservation participative à la ferme, utilisation durable et gestion d'espèces végétales négligées et sous-utilisées pour les moyens de subsistance et l'adaptation au changement climatique"	Bhoutan	Centre national de la biodiversité, ministère de l'Agriculture et des Forêts	Espèces cultivées négligées et sous-utilisées (NUS); millets	250 000
EUROPE				
Redéfinition de l'exploitation des ressources génétiques des petites céréales en vue d'accroître la durabilité de la chaîne de valeur des céréales et d'améliorer les moyens de subsistance des agriculteurs - GRAINEFIT	Serbie et Bulgarie	Institut des espèces agricoles et potagères (Institute of Field and Vegetable Crops)	Blé, orge, seigle et avoine	450 000
Identification, évaluation et amélioration génétique de certaines variétés de cultures locales afin de faire face à l'impact du changement climatique, d'augmenter la productivité, la sécurité alimentaire et les revenus des agriculteurs pauvres dans les zones montagneuses isolées en Albanie	Albanie	Université agricole de Tirana	Maïs et haricots	100 000
PROCHE ORIENT				
Conservation participative et utilisation durable des variétés locales pour améliorer les moyens d'existence et la résilience des agriculteurs face aux changements climatiques au Yémen	Yémen	Autorité de recherche et de vulgarisation agricole, Centre national des ressources génétiques	Sorghum, maize, millet, wheat, barley, lentil, beans, pea and cowpea	247 500
Renforcement des capacités nationales et intégration régionale pour une conservation efficace des ressources phytogénétiques dans une région post-conflit.	Iraq, République arabe syrienne et Liban	Centre international de recherche agricole dans les zones arides (ICARDA)	Sorgho, maïs, millet, blé, orge, lentilles, haricots, pois et fève	446 408
PACIFIQUE SUD-OUEST				
"Conservation in situ et utilisation de la patate douce (Ipomoea batatas) et du taro (Colocasia esculenta) pour les agriculteurs vulnérables de l'agriculture intelligente face au climat en Papouasie-Nouvelle-Guinée"	Papouasie-Nouvelle-Guinée	Institut de recherche agricole de Papouasie-Nouvelle-Guinée	Patate douce et taro	245 030
Sauvegarde de la diversité menacée de la noix de coco au sein de la Banque internationale de gènes de noix de coco pour le Pacifique Sud	Fidji, Papouasie-Nouvelle-Guinée et Samoa	La Communauté du Pacifique	Noix de coco	450 000

Source: élaboré par l'auteur.

CINQUIÈME APPEL À PROPOSITIONS DU FONDS DE PARTAGE DES AVANTAGES

Titre	Pays ciblés	Institution d'exécution	Cultures concernées	Montant USD
AFRIQUE				
Exploitation des ressources génétiques des légumineuses à grains et des céréales des zones arides pour la résilience des systèmes agricoles et la sécurité alimentaire et nutritionnelle au Malawi, en Zambie et au Mozambique	Malawi, Zambie et Mozambique	Institut international de recherche sur les cultures dans les zones tropicales semi-arides (ICRISAT)	Arachide, mil, sorgho, pois chiche, pois cajan	600 000
La diversité des cultures: une opportunité pour les populations vulnérables à la crise sécuritaire et aux changements climatiques au Sahel	Burkina Faso et Niger	Alliance de Bioversity International et du Centre international d'agriculture tropicale (CIAT)	Mil (mil à chandelle, <i>Pennisetum glaucum</i>), sorgho (<i>Sorghum bicolor</i>), Niébé (<i>Vigna unguiculata</i>), fonio (<i>Digitaria exilis</i>) et pois bambara (<i>Vigna subterranea</i>)	563 895
Révéler la diversité des caractéristiques qualitatives de l'orge grâce aux synergies entre les pratiques agricoles et les innovations technologiques	Éthiopie, Maroc et Tunisie	Centre international de recherche agricole dans les zones arides (ICARDA)	Orge (<i>Hordeum vulgare</i> subsp. <i>vulgare</i>)	490 000
Exploitation des variétés de haricots communs, des variétés améliorées de haricots grimpants biofortifiés et des légumineuses climato-intelligentes sous-utilisées pour des systèmes agroalimentaires durables et résilients dans le sud-ouest et l'ouest de l'Ouganda	Ouganda	Organisation nationale de recherche agricole (NARO) / Institut national de recherche sur les ressources végétales (NaCRRI)	Haricots, pois cajan, pois de jardin, pois chiches, lentilles	240 904
Partager les semences et les connaissances Sud-Sud pour des agroécosystèmes résilients et des moyens de subsistance améliorés: Sud-Soudan et Ouganda	Soudan du sud et Ouganda	Organisation nationale de recherche agricole - Centre de ressources phytogénétiques (NARO-PGRC)	Haricot commun (<i>Phaseolus vulgaris</i> L.), niébé (<i>Vigna unguiculata</i> L. Walp.), Sorgho (<i>Sorghum bicolor</i> L. Moench)	598 652
Conservation et utilisation participatives des ressources génétiques des plantes à racines et tubercules pour des systèmes agricoles résilients et la sécurité alimentaire en République démocratique du Congo, au Burundi et en Ouganda	République démocratique du Congo, Burundi, Ouganda	Institut Facultaire des Sciences Agronomiques de Yangambi (Agricultural University of Yangambi)	Manioc, patate douce, <i>Colocasia esculenta</i> , <i>Xanthosoma sagittifolium</i> , <i>Dioscorea alata</i>	599 000
Élargir la base génétique du taro (<i>Colocasia esculenta</i>) pour améliorer le rendement, la tolérance aux maladies et à la sécheresse et développer des produits de taro adaptés au marché afin d'accroître la valeur commerciale et la sécurité alimentaire de la culture au Ghana	Ghana	Université de Cape Coast	Taro (<i>Colocasia esculenta</i>)	239 174
Renforcer la capacité des communautés locales à s'adapter aux changements climatiques en Tanzanie, au Mozambique et en Eswatini	République-Unie de Tanzanie, Mozambique et Eswatini	Autorité tanzanienne de la santé des plantes et des pesticides (TPHPA)	Citrouilles (<i>Cucurbita maxima</i>), mil éleusine (<i>Eleusine coracana</i> ssp. <i>Coracana</i> L.), Sorgho (<i>Sorghum bicolor</i> Moench), pois bambara (<i>Vigna subterranea</i>), niébé (<i>Vigna unguiculata</i>), ignames (<i>Dioscorea</i> sp.), lagénaires (<i>Lagenaria cineraria</i>), haricots communs (<i>Phaseolus vulgaris</i>).	600 000
Seconde phase				
Permettre et étendre les systèmes de semences libres de haricots, de sorgho et de mil pour l'adaptation au changement climatique au Kenya, en Ouganda et en Tanzanie	Kenya, Ouganda, République-Unie de Tanzanie	Bioversity International au nom de l'Alliance de Bioversity International et du Centre international d'agriculture tropicale (CIAT)	Haricot commun, mil éleusine, sorgho	564 000
Renforcer la conservation, l'utilisation durable et la gestion de certaines RPGAA résistantes au climat afin d'améliorer les moyens de subsistance des petits exploitants agricoles	Lesotho, Malawi, Zimbabwe	Fonds communautaire de développement technologique (CTDT)	Sorgho (<i>sorghum bicolor</i>), mil à chandelle (<i>Pennisetum glaucum</i>), mil éleusine (<i>Eleusine coracana</i>), haricots (<i>Phaseolus vulgaris</i>), tournesol (<i>Helianthus annuus</i>), pois cajan (<i>Cajanus cajan</i>), niébé (<i>Vigna unguiculata</i>), pomme de terre (<i>Solanum</i> spp)	599 680

Titre	Pays ciblés	Institution d'exécution	Cultures concernées	Montant USD
GRULAC				
Banques de semences communautaires résilientes dans le corridor sec de l'est du El Salvador+L17:L31	El Salvador	Centre national de technologie agricole et forestière CENTA (Centro Nacional de Tecnología Agropecuaria y Forestal CENTA)	maïs, sorgho, haricots, patates douces et jicama	250 000
Articulation régionale pour l'accès et l'utilisation des ressources phytogénétiques adaptées aux systèmes de production familiaux en Bolivie, au Paraguay, au Pérou et en Uruguay	Bolivie (État plurinational de), Paraguay, Pérou et Uruguay	Confédération des organisations de producteurs familiaux du MERCOSUR élargi (COPROFAM)	pomme de terre (Solanum tuberosum), quinoa (Chenopodium quinoa), manioc (Manihot esculenta), pomme (Malus domestica), poire (Pyrus sp.), pêche (Prunus persica), prune (Prunus sp.) lotus (Lotus sp.), fétuque (Festuca arundinacea), trèfle blanc (Trifolium repens), paspalum (Paspalum sp.) et bromus (Bromus sp.)	574 500
Identification et réintroduction de ressources génétiques de légumineuses tolérantes à la sécheresse et aux maladies qui contribuent à la sécurité alimentaire et à l'adaptabilité au changement climatique dans l'agriculture familiale des zones arides intérieures du Chili	Chili	Instituto de investigaciones AgropecuariasInstitut de recherche agricole	Haricots, pois et lentilles	235 020
Jeunes, science citoyenne et commerce électronique: étendre les solutions de conservation intégrées et les droits des agriculteurs en reliant les principaux hotspots de la diversité: Bolivie, Chili et Pérou	Bolivie (État plurinational de), Chili et Pérou	Centre international de la pomme de terre (CIP), Initiative andine	pomme de terre, maïs, quinoa	600 000
Zones d'agrobiodiversité en tant que points chauds des ressources génétiques et systèmes agroalimentaires résilients dans les Andes péruviennes	Pérou	Institut national pour l'innovation agraire - INIA	Deux tubercules des Andes (pomme de terre, olluco) et une céréale des Andes (quinoa)	250 000
Production de patates douces de nouvelle génération dans les Caraïbes	Jamaïque, Antigua-et-Barbuda, Saint Lucie	Institut interaméricain de coopération pour l'agriculture (IICA)	patate douce (Ipomoea)	583 000
Création de banques de semences communautaires de variétés locales et biofortifiées dans sept communautés du nord de la province de Coclé, Panama.	Panama	Institut d'innovation agricole du Panama/ Sustainable Harvest International-Panama (SHI)	riz, maïs et patate douce	49 901
Réseau de soutien à la conservation locale (in situ/à la ferme) des ressources phytogénétiques au Brésil et intégration avec les banques de gènes de l'Embrapa	Brésil	Embrapa Ressources génétiques et biotechnologie - Cenargen	Riz, maïs, haricot commun, haricot de Lima, niébé, manioc, pomme de terre, patate douce	198 716
Seconde phase				
Utilisation durable de l'agrobiodiversité dans les communautés indigènes et paysannes d'Amérique centrale: une stratégie pour la sécurité alimentaire et l'adaptation au climat	Guatemala, Honduras, Nicaragua, Costa Rica	Association des organisations de Cuchumatanes (ASOCUCH)	Maïs, haricots, pommes de terre, sorgho	573 461
ASIE				
Amélioration de la conservation et de l'utilisation des ressources phytogénétiques au Népal pour la sécurité alimentaire et nutritionnelle dans un climat imprévisible (projet à la ferme)	Népal	Centre national des ressources génétiques agricoles (Banque nationale de gènes), Conseil de recherche agricole du Népal (NARC)	Amaranthes, sarrasin, mil, lentilles, orge nue, féveroles (en mettant l'accent sur les espèces négligées et sous-utilisées) et autres cultures sur la base d'une analyse des lacunes en matière de collecte, d'utilisation et de conservation à long terme.	247 500

Titre	Pays ciblés	Institution d'exécution	Cultures concernées	Montant USD
Soutenir et promouvoir la conservation et l'utilisation durable des ressources phytogénétiques pour l'alimentation et l'agriculture dans les communautés agricoles des Philippines par des approches participatives, la réintroduction de variétés traditionnelles, le renforcement des capacités, l'innovation commerciale et les plateformes de communication numérique	Philippines	Université des Philippines Los Baños	Variétés de riz traditionnelles et légumes indigènes	199 972
Favoriser l'accès des petits agriculteurs aux ressources phytogénétiques pour l'alimentation et l'agriculture en vue de leur conservation et de leur utilisation durable	Philippines	SEARICE	Riz, maïs, patate douce, cocoyam, kayos (Dioscorea hispida), banane, manioc, aubergine, courge, haricot, pois d'Angole, niébé, apali (Dioscorea Esculenta), taro, igname.	250 000
Renforcer la capacité des petits exploitants agricoles à améliorer la productivité et la valeur ajoutée des plantes racines/tubercules en vue de leur commercialisation et de leur développement durable	République démocratique populaire lao	Institut national de recherche agricole et forestière (NAFRI)	Colocasia (taro) et Dioscorea (igname, igname fantaisie, etc.) et Ipomoea batatas (patate douce)	250 000
EUROPE				
Strengthening linkages between in-situ/on-farm and ex-situ Renforcer les liens entre la conservation in situ/à la ferme et ex situ des RPGAA locales de Géorgie et leur utilisation pour l'adaptation au changement climatique of local PGRFA from Georgia and use for adaptation to climate change	Géorgie	LEPL Centre de recherche scientifique en agriculture (SRCA)	Blé, haricots, maïs	250 000
PROCHE ORIENT				
Améliorer la sécurité alimentaire en Asie occidentale et en Afrique du Nord en identifiant et en promouvant des variétés de blé résistantes au climat et aux agents pathogènes présents dans le sol	Algérie, Jordanie, Liban, Iran (priorité), Maroc, République arabe syrienne (priorité, si la logistique le permet), Tunisie, Türkiye	Centre international d'amélioration du maïs et du blé (CIMMYT)	Blé (panifiable, dur, variété locale)	590 002
Renforcer la résilience des communautés face à la variabilité et au changement climatiques en promouvant la conservation, l'utilisation et la gestion des ressources phytogénétiques au niveau communautaire, en accordant une attention particulière aux femmes et aux enfants au Yémen	Yémen	Centre national des ressources génétiques (NGRC)	Blé, orge, maïs, sorgho, mil, haricots, pois, lentilles	244 400
PACIFIQUE SUD-OUEST				
Rehausser le profil de la production de fruits à pain dans les systèmes alimentaires côtiers et insulaires en PNG	Papouasie-Nouvelle-Guinée	Institut national de recherche agricole de la PNG	Fruit à pain	248 529
Accroître la diversité des ressources phytogénétiques pour l'alimentation et l'agriculture grâce à l'agroforesterie pour le bénéfice social, culturel, économique et écologique de 100 agriculteurs à Fidji	Fidji	Ministère des forêts	Fruit à pain, coconut citrus, major aroids, yams, cassava, Banana, Plantain, Beans, Sweet potato, <i>Piper methysticum</i> , edible ferns, <i>Sacchurum edule</i> , local nuts, fruits, and other indigenous fruit trees	250 000

Source: élaboré par l'auteur.

CONTRIBUTIONS FINANCIÈRES

TABLEAU 1: CONTRIBUTIONS AU FONDS POUR LE PARTAGE DES AVANTAGES

RECETTES PROVENANT DES UTILISATEURS DU SYSTÈME MULTILATÉRAL	USD
Société semancière canadienne	3 187
Nunhems Netherlands BV	732 301
Bejo Zaden BV	88 135
Uniquet Pty Ltd	218
Zollinger Bio	355
NuCicer	484
Sous-total	824 680
CONTRIBUTIONS VOLONTAIRES	
PARTIES CONTRACTANTES	
Australie	1 588 815
Autriche	24 176
Allemagne	587 896
Commission européenne	5 565 907
Indonésie	100 000
Irlande	659 800
Italie	10 208 822
Norvège	11 349 527
Espagne	2 348 935
Suède	244 903
Suisse	222 461
Sous-total	32 901 241
SECTEUR PRIVÉ	
Association européenne des semences	339 751
SEMAE	988 534
Federation of Seed Industry of India	24 364
Fédération internationale des semences	49 280
Sous-total	1 401 929
MÉCANISMES ET FONDS INTERNATIONAUX	
FIDA	1 500 000
Sous-total	1 500 000
ORGANISATIONS NON GOUVERNEMENTALES ET AUTRES	
ProSpecieRara Hauptsitz	1 536
Sous-total	1 536
INITIATIVES NOVATRICES DES PARTIES PRENANTES DU TRAITÉ INTERNATIONAL	
Plateforme de délivrance de licences pour le commerce de semences	224 048
Sous-total	224 048
TOTAL GÉNÉRAL	36 853 434

Note: le tableau reflète la situation au 16 mai 2025.

Source: élaboré par l’auteur.

DONATEURS ET SOUTIENS

Le Secrétaire souhaite exprimer sa gratitude pour les contributions volontaires reçues à l'appui du FPA des **Parties contractantes** au Traité (Norvège, Italie, Commission européenne, Espagne, Australie, Irlande, Allemagne, Suède, Suisse, Indonésie et Autriche), du **secteur privé** (Interprofession française des semences et plants, Association européenne des semences, Fédération internationale des semences et *Federation of Seed Industry of India*), des **mécanismes et fonds internationaux** (Fonds international de développement agricole) et des **organisations non gouvernementales et autres** (ProSpecieRara Hauptsitz)..



Norwegian Ministry
of Agriculture and Food



Ministero degli Affari Esteri
e della Cooperazione Internazionale



An Roinn Talmhaíochta,
Bia agus Mara
Department of Agriculture,
Food and the Marine



Schweizerische Eidgenossenschaft
Confédération suisse
Confederazione Svizzera
Confederaziun svizra

Bundesamt für Landwirtschaft BLW
Office fédéral de l'agriculture OFAG
Ufficio federale dell'agricoltura UFAG
Uffizi federal d'agricoltura UFAG



Australian Government



Federal Ministry
Agriculture and Forestry, Climate
and Environmental Protection,
Regions and Water Management
Republic of Austria



Swiss Foundation
for Cultural and
Genetic Diversity of
Plants and Animals



LIFAD

Investing in rural people



International Seed Federation
Seed is Life

Contact

Traité international sur les ressources
phytogénétiques
pour l'alimentation et l'agriculture

Site web: <https://www.fao.org/plant-treaty/fr/>

Courriel: pgrfa-treaty@fao.org

**Organisation des Nations Unies
pour l'alimentation et l'agriculture**
Roma, Italie